

Centre
Pompidou-Metz



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022



ÉDITO

CHIARA PARISI, DIRECTRICE DU CENTRE POMPIDOU-METZ



En 2022, avec force et conviction, les artistes invités au Centre Pompidou-Metz et les expositions programmées se sont tout particulièrement fait l'écho des battements du monde.

L'installation monumentale de l'artiste britannique Thomas Houseago avec Sculptures pour amoureux dans le Forum a su plonger les visiteurs dans la complexité des sentiments assourdissants du conflit ukrainien tout autant que dans l'optimisme de l'amour qui fait lien entre les individus. Cette exposition unique s'inscrit dans une politique d'accès de l'art pour toutes et tous et de découverte sans cesse renouvelée de l'art contemporain ancrées dans l'identité du Centre Pompidou-Metz qui poursuit sa mutation en plateforme interactive.

Portée par la certitude que la programmation artistique peut traverser les traditions sans ignorer la réalité contemporaine, le Studio a accueilli le collectif berlinois Slavs and Tatars et son projet réflexif sur la protection de la population ouïghoure et l'hybridation des cultures visuelles issues du Pop art ; un bal voguing et la scène Ballroom imaginée par Vinii Revlon et plusieurs représentations intimes et généreuses du chorégraphe Boris Charmatz avec 20 danseurs pour le xx^e siècle et plus encore qui se sont aussi déployées dans nos espaces intérieurs et extérieurs comme le parvis du Centre Pompidou-Metz ou le jardin du Triangle Nord, contribuant ainsi à la vitalité de notre musée qui continue de porter haut les couleurs du spectacle vivant.

2022 est surtout une année marquée par un fort renouvellement générationnel des visiteurs du Centre Pompidou-Metz, résultat d'une programmation qui s'est largement tournée vers des publics plus jeunes et des manières nouvelles de penser l'avenir. L'exposition-laboratoire L'Art d'apprendre. Une école des créateurs a posé le premier jalon de la programmation dès le début du mois de février. Observant la pratique de l'art et de son apprentissage pour engager une réflexion sur l'éducation et la pédagogie contemporaine, l'exposition portait en son sein un dispositif inédit de salle de classe permettant à trois classes d'enfants issus de groupe scolaires de l'agglomération messine de véritablement faire école dans le musée. Il est la pierre angulaire d'une réflexion d'envergure qui sera portée dans les années à venir.

Pendant la période estivale, le Centre Pompidou-Metz a souhaité présenter la première œuvre NFT jamais exposée dans une institution culturelle française avec la spectaculaire Machine Hallucinations. Rêves de nature de l'artiste Refik Anadol, pionnier dans l'art numérique et figure majeure de la scène internationale installée pour l'occasion dans la Grand Nef. De même, le choix d'accueillir la Biennale de Taipei. Toi et moi, on ne vit pas sur la même planète, dernier projet du sociologue, scientifique et philosophe Bruno Latour aux croisements des arts et des sciences, souligne notre certitude sur la nécessité de l'imagination artistique pour repenser la société. C'est dans cette lignée que l'exposition Mimèsis. Un design vivant est venue couronner notre réflexion sur les enjeux écologiques à travers le biomorphisme, le biomimétisme et l'usage des biomatériaux dans l'univers du design pour retracer l'influence de la nature et du vivant dans la création. Mettant à l'honneur la collection du Musée national d'art moderne, l'exposition a permis de présenter plus de 230 de ses œuvres issues du département du Design, témoignant du lien étroit entretenu avec le Centre Pompidou et de l'enjeu majeur de la politique de circulation des œuvres de sa collection. Notons que notre étroite partenariat avec le Centre Pompidou s'est cette année enrichi d'une première collaboration avec l'Ircam, grâce auquel nous avons eu la chance de présenter sur le parvis du musée, l'œuvre sonore de Jean-Luc Hervé, Biotope. Enfin, l'exposition Les Portes du possible. Art & science-fiction a exploré les liens fertiles entre art et science-fiction, en prenant pour point départ la littérature et en filant de manière thématique un champ jusqu'ici inexploré dans notre institution et pourtant au cœur des renouvellements théoriques et artistiques actuels. Dans un constant aller-retour entre la pensée et les créations des artistes et des romanciers, l'exposition n'a cessé de stimuler la réflexion sur les multiples devenir potentiels de notre société, envisageant la science-fiction comme un puissant moyen de questionner le réel en convoquant des univers imaginaires pour les confronter au présent et dessiner de nouveaux horizons possibles pour l'avenir.

En 2022, le Centre Pompidou-Metz poursuit sa mission d'exigence en continuant de faire découvrir des figures majeures de l'histoire de l'art qui permettent à notre public d'approfondir sa connaissance de l'histoire de l'art en présence d'œuvres rarement montrées. Le Musée sentimental d'Eva Aeppli a été l'occasion de faire pénétrer dans l'univers unique de l'artiste suisse à travers ses sculptures textiles à taille humaine réunies dans un théâtre d'ombres, parfois mélancolique ou humoristique. Son œuvre a pris vie dans le dialogue avec les créations de son cercle proche – Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle ou Daniel Spoerri – mais aussi d'artistes majeurs tels Andy Warhol, Maurizio Cattelan, Annette Messager ou encore Sarah Lucas.

C'est également notre propre histoire que nous avons à cœur de partager en alternant des projets pédagogiques ainsi que des ateliers participatifs dans le Paper Tube Studio (PTS) là où tout a commencé. Cette année a notamment été marquée par le succès de Rêver la ville idéale conçu par nos architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines. De nouvelles créations se sont également déployées dans la Capsule où l'intermédiation artistique et innovante permet d'emprunter des chemins prospectifs nouveaux.

L'histoire de l'art nous apprend à nous tourner vers le passé pour comprendre nos présents. Cette programmation transversale, puisant dans l'art moderne autant que contemporain, est audacieuse au point de faire dialoguer les périodes, les publics, les artistes et les supports d'expression font du Centre Pompidou-Metz un lieu d'exception.

Le pari est réussi. Avec 4,5 millions de visites enregistrées depuis son ouverture, le Centre Pompidou-Metz a atteint un nouveau record de fréquentation en 2022. Malgré les restrictions sanitaires de la première partie de l'année, nous avons accueilli 222 620 visiteurs, soit une augmentation de plus de 35% par rapport à 2021 et notre dernière étude barométrique révèle un taux de primo-visiteurs record de 45%, plus élevé qu'avant la crise sanitaire en 2018 et 2019. La moyenne d'âge de nos visiteurs se situe autour de 37 ans, l'âge moyen a donc baissé de dix années en seulement quelques années.

C'est avec optimisme que nous abordons l'année 2023.

Je tiens à remercier l'Eurométropole de Metz, la Région Grand Est et la Ville de Metz, qui, à travers leurs contributions, dont le soutien sans faille a permis la réalisation de tous ces projets d'envergure. Sans oublier l'ensemble de nos partenaires, et tout particulièrement Wendel, notre mécène fondateur, le Département de la Moselle ainsi que le Centre Pompidou, notre partenaire privilégié, avec lequel nous avons signé une nouvelle convention d'association pour cinq ans.

Nos pensées vont vers Bruno Latour dont l'œuvre foisonnante influencera à jamais la nouvelle génération d'intellectuels, d'artistes et nous tous. Il a été une immense figure pour le Centre Pompidou-Metz.

SOMMAIRE

ÉDITO

PROGRAMMATION

6 - ÉCRIRE, C'EST DESSINER

8 - BIENNALE DE TAIPEI
TOI ET MOI, ON NE VIT PAS SUR LA MÊME PLANÈTE

10 - L'ART D'APPRENDRE
UNE ÉCOLE DES CRÉATEURS

14 - LE MUSÉE SENTIMENTAL D'ÉVA AEPPLI

16 - MIMËSIS. UN DESIGN VIVANT

18 - LES PORTES DU POSSIBLE
ART & SCIENCE-FICTION

20 - THOMAS HOUSEAGO
SCULPTURES POUR AMOUREUX

22 - REFIK ANADOL
MACHINE HALLUCINATIONS RÊVES DE NATURE

24 - SLAVS AND TATARS
LA BATAILLE DES FRUITS

26 - DAVID HORVITZ
SONNE TON TEMPS

27 - SHIGERU BAN & JEAN DE GASTINES
RÊVER LA VILLE IDÉALE

28 - PRODUCTION DES EXPOSITIONS & PRÊTS

ÉVÉNEMENTS

29 - BORIS CHARMATZ
20 DANSEURS POUR LE XX^E SIÈCLE

32 - CNN - BALLET DE LORRAINE
DISCOFOOT

34 - WEEK-END DANSE
BORIS CHARMATZ ET VINII REVLON

PUBLICS

37 - LA NOUVELLE GRILLE TARIFAIRE

38 - TOTAL SUCCÈS POUR LE PASS-M

39 - LE BAROMÈTRE DES PUBLICS

40 - UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA MÉDIATION

42 - DES PROJETS POUR LE JEUNE PUBLIC

IMPLANTATION TERRITORIALE

44 - LES PRIVATISATIONS

45 - LES MÉCÈNES

46 - LES AMIS

47 - LE RAYONNEMENT DE L'INSTITUTION

50 - UNE ENVOLÉE DES FOLLOWERS

51 - LE SUCCÈS DU NOUVEAU SITE INTERNET

GOUVERNANCE

54 - LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

56 - DES RELATIONS CONSOLIDÉES
AVEC LES COLLECTIVITÉS

57 - LE CENTRE POMPIDOU,
UN PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ

58 - LE COMITÉ SOCIAL ET ÉCONOMIQUE

59 - UNE ARCHITECTURE
EN CONSTANTE ÉVOLUTION

ÉDITIONS DU CENTRE POMPIDOU-METZ ET ESPACES COMMERCIAUX

62 - LES ÉDITIONS DU CENTRE POMPIDOU-METZ

65 - LE RESTAURANT ET LE CAFÉ

FOCUS

68 - L'ÉQUIPE

70 - LES CHIFFRES CLÉS

74 - LA GESTION BUDGÉTAIRE

75 - CRÉDITS PHOTOS

PROGRAMMATION

ÉCRIRE, C'EST DESSINER

D'APRÈS UNE IDÉE D'ETEL ADNAN

06.11.21 - 21.02.22 | GALERIE 1

Commissaire : Jean-Marie Gallais, responsable du pôle Programmation au Centre Pompidou-Metz



39 266
VISITEURS EN 93 JOURS
D'OUVERTURE

Née d'une conversation avec l'artiste, poète et écrivaine Etel Adnan, l'exposition *Écrire, c'est dessiner* a exploré notre fascination pour l'écriture et ses signes, et leur proximité avec la pratique du dessin, opposant le monde manuscrit au monde numérique. L'artiste se rappelle, avec beaucoup de simplicité et de sensibilité, comment l'arrivée d'une lettre était autrefois – il n'y a pas si longtemps – un événement considérablement plus éloquent que la réception d'un courriel. Selon l'écriture, le choix de la langue (elle-même navigant entre français, arabe et anglais), la couleur de l'encre, l'utilisation de la feuille ou de l'enveloppe même, le destinataire pouvait déjà faire pressentir l'état d'esprit de son correspondant. L'humeur, le caractère ou l'âge étaient autant de facteurs faisant évoluer la graphie, des informations que les claviers ont fait disparaître. De cette conversation est née l'idée d'une exposition mettant en avant la poésie de cet « ancien savoir » qu'est l'écriture, à travers des lettres et manuscrits, mais aussi des œuvres graphiques issues des collections du Centre Pompidou, où l'écrit se mêle à l'image, voire disparaît complètement. Les supports de narration que sont le leporello, le rouleau, le livre, le cycle illustré, étaient au centre

de cette présentation, qui a réuni des ensembles de dessins, notes et œuvres d'Etel Adnan, Pierre Alechinsky, Roland Barthes, Irma Blank, Pierrette Bloch, Louise Bourgeois, Frédéric Bruly Bouabré, Mirtha Dermisache, Christian Dotremont, A.R. Penck, Nancy Spero et Jacques Villeglé. L'exposition a fait l'objet de prestigieux partenariats qui ont permis de mettre ces œuvres en regard de cabinets d'écritures, contenant des manuscrits autographes de personnalités illustres (Arthur Rimbaud, Victor Hugo, Antonin Artaud...) ainsi que de précieux trésors des fonds patrimoniaux de la Bibliothèque nationale de France, du Louvre, de l'Institut du Monde Arabe, des Bibliothèques-Médiathèques de Metz et du Grand Est (fonds Paul Verlaine, enluminures médiévales...). Témoignant d'une imbrication primordiale et d'une richesse infinie entre écriture et dessin, signe et trace, ce dialogue a donné à l'exposition son titre : écrire, c'est dessiner.

Grâce à ce projet, Etel Adnan a réalisé son rêve que l'on regarde une simple écriture, quelles que soient sa langue et sa graphie, « comme un tableau dans un musée ».

HOMMAGE À ETEL ADNAN

Du 22 au 23 janvier 2022, la 6^{ème} édition des Nuits de la lecture et de la poésie autour du thème « Aïmons toujours! Aïmons encore! » – reprenant l'injonction de Victor Hugo – a été l'occasion de rendre hommage à Etel Adnan, inspiratrice de l'exposition *Écrire, c'est dessiner*, qui est partie le 14 novembre 2021. Ce week-end a rassemblé poètes, musiciens, écrivains et artistes et experts de l'écriture autour d'un dispositif éditorial de Mirtha Dermisache, de bulles musicales et poétiques du grand poète Kenneth Goldsmith et d'un concert-lecture par le phénomène du Oud Fayçal Salhi et Sophie Bourel. Tous ont fait résonner les mots du commandement d'Etel Adnan, co-écrit avec Simone Fattal, et qui orne toujours les murs du Centre Pompidou-Metz : « Cultive ton esprit autant que tu cultives ton jardin ».



« Humaniste, existentialiste, l'œuvre d'Etel Adnan a affaire avec les ambivalences de la vie humaine. Ses beautés et ses noirceurs. Ses croyances et ses doutes. »

L'œil

« Si l'exposition nous désapprend à lire, ce serait donc pour mieux réveiller notre émerveillement face à ce génie-là, la capacité de la main humaine à tracer des traits signifiant « quelque chose », et en retour bien voir, comme à neuf, ce qu'il y a de précieux dans cette gestuelle intime, universelle, à travers les âges et les lieux, comme à neuf, ce qu'il y a de précieux dans cette gestuelle intime, universelle, à travers les âges et les lieux. »

Elisabeth Franck-Dumas, *Libération*

TOI ET MOI, ON NE VIT PAS SUR LA MÊME PLANÈTE

12^e BIENNALE DE TAIPEI

06.11.21 – 04.04.22 | FORUM, GALERIE 2, STUDIO, AUDITORIUM WENDEL

Commissaires : Bruno Latour, philosophe et sociologue des sciences, Martin Guinard, commissaire d'exposition, et Eva Lin, commissaire d'expositions indépendante



43 905
VISITEURS EN 129
JOURS D'OUVERTURE

En 2020, le sociologue et philosophe des sciences Bruno Latour était invité avec le commissaire d'exposition Martin Guinard à imaginer la Biennale de Taipei sur l'île de Taïwan. Le projet, intitulé "You and I don't live on the same planet" (« Toi et moi, on ne vit pas sur la même planète ») questionnait les conflits liés à la question écologique. Réunissant 57 artistes, collectifs et intervenants, il a été présenté de novembre 2020 à mars 2021 au Musée des Beaux-Arts de Taipei. Si le succès a été considérable auprès du public local, la pandémie mondiale a empêché la biennale d'avoir le retentissement international qu'elle aurait dû susciter, les frontières taïwanaises étant restées fermées pendant la durée de l'événement.

Face à cette situation et devant l'actualité brûlante du sujet, le Centre Pompidou-Metz a invité de manière exceptionnelle la Biennale de Taipei 2020 et ses commissaires à investir ses espaces pour une réactivation d'une partie de l'exposition, mettant à l'honneur la scène taïwanaise et les propositions des artistes formulées pour cette biennale.

Comme l'affirment les commissaires, « Si nous vous demandions, sur quelle planète vous vivez, vous pourriez trouver la question bizarre et la réponse évidente : la Terre ! Et pourtant, ce n'est pas la même chose de vivre comme les modernes qui utilisent les ressources de six planètes et de vivre dans les limites d'une seule, fragile et limitée.

Dans un contexte où les démocraties connaissent une montée des populismes et où les dictatures présentent des menaces de plus en plus pressantes, notre hypothèse est que le changement climatique ne sera pas simplement une question parmi d'autres mais risque d'encadrer la discussion politique toute entière. Et les désaccords sont de plus en plus nombreux sur la manière de garder le monde habitable, non seulement parce que les opinions politiques divergent, mais surtout parce que nous ne semblons pas être d'accord sur ce dont la terre est faite. Certains pensent même aujourd'hui que le monde est plat ! »

Le défi qu'a souhaité relever cette biennale, à travers le travail des artistes, architectes ou scientifiques, était de rendre visibles les différentes conceptions, les différentes réalités de la Terre. « Où atterrir ? », « Sur quelle planète vivons-nous ? », « Qui suis-je ? » ; telles sont les questions qui se posent au cœur de ce que Bruno Latour nomme le « nouveau régime climatique », et qu'il a continué d'explorer au Centre Pompidou-Metz.

Exposition conçue et produite par le Taipei Fine Arts Museum pour la Biennale de Taipei 2020 et adaptée par le Centre Pompidou-Metz.

Avec le soutien exceptionnel du ministère de la Culture de Taïwan et en partenariat avec le Centre culturel de Taïwan à Paris.

HOMMAGE À BRUNO LATOUR

Dernier projet d'exposition de Bruno Latour avant son départ le 9 octobre 2022, l'exposition Toi et moi, on ne vit pas sur la même planète a mis à l'honneur ce grand intellectuel qui n'a cessé d'aborder la question écologique de manière géopolitique et nourri l'espoir de tisser de nouvelles rencontres diplomatiques, explorant inlassablement les espaces qui nous divisent. L'espace de l'exposition semblait ainsi « l'objet » le plus propice pour lui rendre hommage.

« La pensée de Latour s'incarne dans toutes les œuvres proposées ; la diversité de leurs formes traduit de manière fragmentée les idées qui l'anime. »

Jean-Marie Durand, AOC

UN DÉPLOIEMENT DANS TOUS LES ESPACES DU CENTRE POMPIDOU-METZ

Après le prélude constitué par le projet audiovisuel et immersif Interspecies Cinematic Encounters présenté en Galerie 3 du 18 septembre au 14 novembre, de Jean-Michel Frodon et Rasha Salti, l'exposition Toi et moi, on ne vit pas sur la même planète a investi non seulement la Galerie 2, mais aussi de nombreux espaces du Centre Pompidou-Metz. Dès leur arrivée, les visiteurs étaient accueillis par la sculpture *Aube* du collectif MILLIØNS, créée pour l'exposition. Femke Herregraven a investi le bureau des médiateurs, sur le palier de la Galerie 2, avec son installation *Hinged Collisions—Awoken Lesion* qui recréait l'atmosphère d'un bunker survivaliste. June Balthazard et Pierre Pauze ont utilisé l'écrin du Studio pour présenter leur œuvre *Mass*, à la frontière du dispositif sculptural et de l'installation audiovisuelle, tandis qu'un programme de films était projeté dans l'Auditorium Wendel.

« Un voyage riche au cœur d'une véritable cosmogonie mentale. »
Valérie Bougault, *Connaissance des arts*



Le public a pu découvrir dans le Forum *Aube*, l'installation du collectif américain MILLIØNS.

Composé en partie de verres photochromiques, *Aube* effectuait un enregistrement optique des changements subtils de la lumière du soleil : à mesure que les niveaux d'UV s'intensifiaient, la transparence de la surface du verre diminuait. L'ambiance de l'objet était rendue inséparable du rythme lent, mais inexorable de l'environnement.

L'ART D'APPRENDRE UNE ÉCOLE DES CRÉATEURS

05.02 – 29.08.22 | GALERIE 3

Commissaire : Hélène Meisel, chargée de recherche / commissaire au Centre Pompidou-Metz



86 888

VISITEURS EN 176
JOURS D'OUVERTURE

L'exposition *L'Art d'apprendre. Une école des créateurs* aborde la question de la pédagogie depuis l'école d'art, pour ensuite basculer dans le grand bain des apprentissages que chacun mène tout au long de sa vie. Dans un premier temps, il s'agit donc d'observer comment les artistes apprennent à faire de l'art, et comment cet apprentissage, qu'il soit accompagné ou autodidacte, devient parfois une forme d'art à part entière, ainsi qu'une amorce de réflexion sur l'éducation en général.

Point de départ de l'exposition, la génération de Mai 68, nourrie par les lectures de Célestin Freinet, d'Alexander Sutherland Neill (*Libres enfants de Summerhill*, 1960), d'Ivan Illich (*Une société sans école*, 1970) ou de Paulo Freire (*Pédagogie des opprimés*, 1970). Dans son livre collaboratif *Enseigner et apprendre. Arts vivants*, élaboré entre 1967 et 1970, l'artiste Fluxus Robert Filliou affirme qu'enseigner et apprendre sont des formes de performance artistique à part entière.

Depuis le champ de l'art, s'élaborent ainsi des pédagogies antiacadémiques placées sous le signe de la créativité : performatives et participatives, elles se risquent à « apprendre en faisant » ; indisciplinées, elles cultivent, contre les hiérarchies, le jeu et l'interdisciplinarité ; coopératives, elles mobilisent des pratiques relationnelles et « transformationnelles » ; nomades et critiques, elles pratiquent un art de recherche et de l'enquête ouvert au hasard et à l'improvisation.

Si, après la Seconde Guerre mondiale, l'éducation découvre l'enseignement de masse, l'expansion de nouvelles technologies et la globalisation d'une société post-industrielle, elle garde en mémoire les principes pacifistes, anarchistes et holistiques formulés au début du xx^e siècle. De ces fertiles années 1960-70 émergent des mutations cognitives, linguistiques, médiatiques et écologiques, qu'intensifient les transitions actuelles. Le « tournant éducatif » de l'art décrit dans les années 2010 aide à récapituler ces influences réciproques, liant les pédagogies alternatives, radicales et libertaires aux pratiques artistiques et culturelles contemporaines.

Des happenings Fluxus aux expériences de conscientisation féministes, des hypergraphies lettristes aux navigations hyperliens, de la radiotélévision scolaire à l'université vidéo rêvée par Nam June Paik, de l'enseignement mutuel aux auto-constructions de l'anti-design italien, des jardins d'enfants aux ateliers de permaculture, *L'Art d'apprendre* a parcouru de multiples modèles d'apprentissage, parfois activés au sein d'installations praticables, et offre aux visiteurs un espace de plus de 120m² aménagé par le studio de design smarin, pour accueillir divers groupes d'usagers, formations expérimentales, scolaires et extrascolaires.

UNE COLLABORATION AVEC L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE LORRAINE (ÉSAL)

L'exposition a tenté de repenser le lieu qu'est l'institution du centre d'art et le dispositif qu'est l'exposition : comment y réintroduire de l'imprévu et de l'action ? Dans cette optique, l'œuvre historique de Bazon Brock, artiste d'affiliation Fluxus, a été réactivée avec les étudiants de l'École Supérieure d'Art de Lorraine à Metz (ÉSAL). Ils se sont imprégnés de son enseignement en acte (Action teaching) pour recréer dans l'exposition *La ligne de Hambourg* réalisée à l'origine en 1959 avec le maître Friedensreich Hundertwasser à l'école d'art de Hambourg.

LABORATOIRE ESPACE CERVEAU

Dans le cadre de l'exposition *L'Art d'apprendre*, le Centre Pompidou-Metz a accueilli du 1^{er} au 2 juillet 2022 au sein de la salle de classe la Station 22 du Laboratoire Espace Cerveau, organisée en partenariat avec l'IAC – Institut d'art contemporain – Villeurbanne / Rhône-Alpes. Au cours de ces deux journées d'études et d'ateliers, de multiples intervenants (artistes, pédagogues, philosophes, sociologues et penseurs de la formation) ont échangé autour de la transformation sociale et l'émancipation politique, des pédagogies libertaires, critiques et radicales, afin d'imaginer ensemble une éducation anticonformiste.

« Un passionnant panorama de ces tentatives multiples qui ont émaillé l'art. »
Christian Simenc, *The Art Newspaper*



UNE SIGNALÉTIQUE DESSINÉE

La signalétique de *L'Art d'apprendre. Une école des créateurs* s'est muée en une œuvre d'art sous la plume de l'artiste Nayel Zeaiter, auteur d'une douzaine de planches dessinées, déclinées en affiches et en livrets de visite, proposant d'aborder autrement les thématiques de l'exposition. Dans sa pratique du dessin, l'artiste détourne les codes et le sérieux des images édifiantes, de la peinture d'histoire, de l'illustration scolaire. En appuyant l'importance des anecdotes, des répliques et des caractères, il joue avec les ressorts de la vulgarisation, amplifiant les liens de cause à effet, les coups de théâtre et leurs commentaires.

UN CYCLE DE CINÉMA

Dans l'Auditorium Wendel ou en plein air, de *L'argent de poche* de François Truffaut à *Moorise Kingdom* de Wes Anderson, six séances de projection – des films de toutes époques, courts ou longs-métrages, classiques ou rares, tous sortant des sentiers battus – ont proposé des expériences uniques résonant avec la pensée développée dans l'exposition. Autant d'occasion de se plonger dans l'école moderne de Célestin et Élise Freinet, la radicalité de Fernand Deligny ou d'explorer les résurgences actuelles de l'Éducation nouvelle dans les pratiques de jeunes enseignants.

En partenariat avec les associations Ciné Art et L'œil à l'écran.



L'ÉCOLETOPIE

Dans l'exposition *L'Art d'apprendre. Une école des créateurs*, 120m² autonomes ont été réservés à un espace de transmission dédié. Situé à l'extrémité nord-ouest de la Galerie 3, bénéficiant d'une baie vitrée panoramique orientée vers la ville et d'un accès privilégié à l'exposition et au musée, cet espace d'exception a constitué pour ses résidents un lieu d'expérimentation qu'ils ont pu pleinement s'approprier avec leurs enseignants ou leurs éducateurs : atelier, studio d'enregistrement ou de danse, laboratoire, observatoire, mais aussi lieu de détente, de repos et de méditation.

La designer Stéphanie Marin a produit l'intégralité des objets offrant à ces classes et groupes en résidence la possibilité de construire/déconstruire leur propre mobilier, de capturer des images fixes et animées, de tester une nouvelle mobilité grâce au rebond des chaises aux assises élastiques, et d'affiner leur sensibilité en manipulant des jeux de formes et de lettres leur permettant de composer des poèmes collectifs. Chaque groupe a porté son propre projet pédagogique rendant compte de son expérience et de ses découvertes au Centre Pompidou-Metz.

Trois classes en résidence au Centre Pompidou-Metz

Cette salle de classe expérimentale était consacrée à l'accueil de temps scolaires et extra-scolaires. De février à avril 2022, l'équipe du Centre Pompidou-Metz a invité dans cet espace trois classes transplantées, accueillies respectivement les lundis, jeudis et vendredis. Pour chacune de ces classes, cela représentait 8 journées vécues au musée, sur le temps scolaire, étalées sur trois mois. Les élèves invités étaient en CM1 et CM2.

Il s'agissait d'intégrer la vie des élèves à celle du musée, en ancrant les enfants dans une logique de fréquentation quotidienne plutôt que de visite passagère. Des relations privilégiées ont pu alors se tisser avec les œuvres, les artistes, l'équipe et le lieu, susceptibles d'affiner leurs capacités d'attention, de créativité et d'imagination. En devenant des usagers actifs et productifs du musée, ils ont développé aussi l'autonomie de leur pensée, la formation de leur jugement et leur capacité d'engagement.

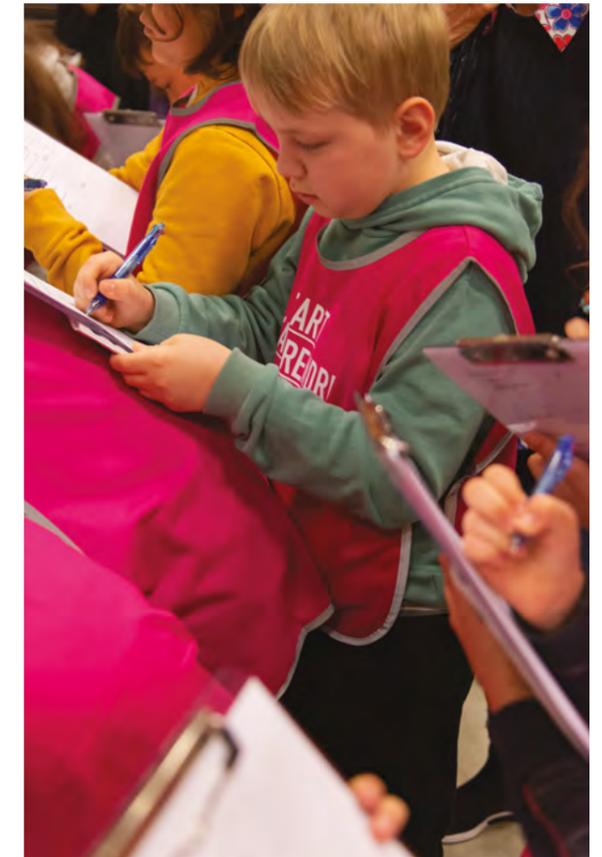
Des classes à la carte

Dans l'ÉCOLETOPIE, tout groupe formé en amont d'une résidence par l'équipe de médiation du Centre Pompidou-Metz et présentant un projet, a pu observer, produire, échanger, ressentir, le temps d'une journée.

Des groupes accessibilité, éloignés de la culture ou présentant un handicap, des centres aérés, des projets étudiants, des groupes en formation, des élèves de maternelle, de l'école élémentaire, du collège, du lycée ont habité l'ÉCOLETOPIE et vécu un moment de connexion avec le lieu, les œuvres, l'architecture, le quartier, les mercredis, pendant les vacances scolaires (pour les groupes accessibilité) ou sur les créneaux de mai à juin 2022.



2 200
RÉSIDENTS EN 176
JOURS D'OUVERTURE



3 classes du territoire de CM1 et CM2 de Metz métropole ont fait classe durant trois mois au Centre Pompidou-Metz.

LE MUSÉE SENTIMENTAL D' EVA AEPPLI

07.05 – 14.11.22 | GALERIE 1

Commissaires : Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz,
et Anne Horvath, chargée de recherche / commissaire au Centre Pompidou-Metz

92 568

VISITEURS EN 123 JOURS
D'OUVERTURE



Première rétrospective consacrée en France à Eva Aeppli, l'exposition invitait à découvrir la gestation de son œuvre cousu où s'exprime l'apogée de son art, grâce à une déambulation mise en scène par Jean Kalman. Dans son « musée sentimental », à l'instar de celui créé par Daniel Spoerri au Centre Pompidou en 1977, ses œuvres dialoguaient avec celles de son cercle proche, de ses influences fantasmées mais aussi de ses successeurs. On y a croisé les créations de Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle, Louise Bourgeois, Annette Messager ou encore Sarah Lucas, soulignant combien l'art de la sculptrice suisse continue d'exercer une influence sensible sur la scène contemporaine.

Introduisant le parcours, les nombreuses cartes de visite distribuées par Eva Aeppli – où elle se présente en « Consultante en Wouzi et Wouzi-Wouzi », « Philosophe », « Professeur de vie » ou encore en « Acrobate entre Ciel et Terre » – révèlent l'esprit singulier de cette artiste encore méconnue. Née en 1925 à Zofingue, en Suisse, Eva Aeppli grandit à Bâle où elle suit l'enseignement anthroposophique de l'école de Rudolf Steiner. La période de la Seconde Guerre mondiale marquera durablement la jeune artiste qui, sous l'influence de son père, suit avec angoisse la progression nazie à travers l'Europe.

De ce traumatisme naît l'engagement sans faille d'Eva Aeppli, incarné en 1968 par l'installation qu'elle imagine en hommage à Amnesty International, puis par la création de sa propre fondation (Myrrahkir Foundation, basée à Omaha) qui combat l'oppression, la pauvreté et l'ignorance. L'être humain, l'universalité de la condition humaine, constitue ainsi, inlassablement, le dénominateur commun de chacune de ses créations.

Aeppli s'installe définitivement en France dès 1952, partageant tout d'abord un atelier avec son mari Jean Tinguely, à l'impasse Ronsin où Constantin Brâncuși vit alors. Les amitiés qu'elle lie à Paris – avec Daniel Spoerri, Jean Tinguely, Niki de Saint Phalle, Jean Pierre Raynaud ou encore Pontus Hultén – sont consignées dans les *Livres de vie* où elle accumule, entre 1954 et 2002, les photographies de ses œuvres, la correspondance avec son entourage et les projets artistiques de ses amis.

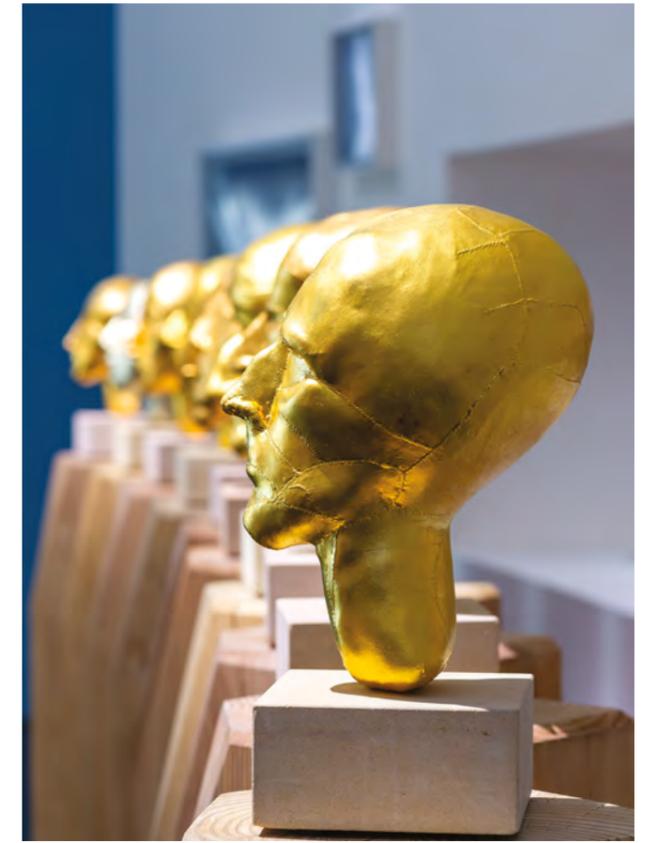
Elle a créé, au moment où triomphent le Nouveau Réalisme, le Pop Art et l'abstraction lyrique, un corpus profondément original dont l'exposition du Centre Pompidou-Metz a retracé les grandes étapes, des premiers autoportraits au fusain aux grandes compositions à l'huile, jusqu'aux premières figures textiles réalisées dans les années 1960 auxquelles succèdent ses grandes installations, parmi lesquelles *La Table*, le *Groupe de 13* et le *Groupe de 48*, et enfin les cycles de têtes coulées en bronze.

LA MARIONNETTE À L'HONNEUR

En parallèle de la découverte des figures textiles d'Eva Aeppli, un programme mettant la marionnette en lumière s'est fait l'écho de la passion avec laquelle le festival mondial des théâtres de marionnettes porte haut les couleurs de cet art à Charleville-Mézières. Les visiteurs ont pu rencontrer Gisèle Vienne lors de la projection de son film *Jerk*, adapté de son spectacle créé en 2008. Allen S. Weiss a recréé *La Danse macabre* à partir des poupées de Michel Nedjar avec le marionnettiste Mark Sussmann sur une musique de Gregory Whitehead. Renaud Herbin, directeur artistique du TJP de Strasbourg, a quant à lui présenté sa pièce *Milieu*, où il manipule seul, perché au sommet d'un castelet, une marionnette hyper-expressive.

DES CONFÉRENCES SOUS TOUTES LES FORMES

Un riche programme de conférences et de rencontres avec le public a rythmé tout la période de l'exposition. Outre le cycle « Un dimanche, une œuvre », plusieurs interventions en galerie sont venues dialoguer avec les œuvres d'Eva Aeppli. Isabelle Duthoit, amie d'Eva Aeppli et chanteuse, a donné une performance solo-voix, en réponse aux sculptures de l'artiste, tandis que Stéphane Ghislain Roussel a imaginé pour l'exposition une ronde sonore performée dans la galerie autour de la thématique du cri. Les historiennes de l'art Marie-Laure Bernadac et Marie-Louise von Plessen ont éclairé l'œuvre d'Eva Aeppli à travers deux conférences d'histoire de l'art. Une table ronde a également permis de découvrir les coulisses de la restauration de l'œuvre monumentale et collective du *Cyclop*, dont la réouverture était concomitante à celle du *Musée sentimental* d'Eva Aeppli.



« Le Centre Pompidou-Metz présente une exposition audacieuse consacrée à Eva Aeppli, une artiste oubliée mais fascinante [...] Un art précurseur, comme un théâtre de poupées géantes. »

Judith Benhamou, *Les Échos*

« Ses poupées sont parmi les plus étonnantes créations de sa génération, des fantômes à taille humaine, sombres, libres et farfelus. »

Anaël Pigeat, *Paris Match*



MIMÈSIS

UN DESIGN VIVANT

11.06 – 06.02.22 | GALERIE 2

Commissaires : Marie-Ange Brayer, conservatrice, en charge du design et de la prospective industrielle, Musée national d'art moderne-CCI, Centre Pompidou, et Olivier Zeitoun, attaché de conservation, Centre Pompidou



115 220
VISITEURS EN 207 JOURS
D'OUVERTURE

Dans la lignée des expositions dites « Phares », autour des collections du Centre Pompidou, Mimèsis a retracé l'évolution de la notion de nature dans le design, du biomorphisme moderne au biomimétisme, de la biofabrication à la recréation du vivant à travers le design numérique.

Prenant la suite des expositions Design et merveilleux (MAMC Saint-Étienne, 2018, Centre Pompidou-Shanghai, 2020) et la Fabrique du vivant (Centre Pompidou Paris, 2019), cette troisième exploration était autant historique que prospective, en réunissant les grands designers, en France, dans les pays scandinaves, au Japon, pour montrer de quelle manière ce nouveau langage puise dans la nature et les sciences ses formes organiques, d'Alvar Aalto à Sori Yanagi.

Dans les années 1930, Charlotte Perriand capte dans ses photographies la force de la matière dont elle s'inspire dans ses objets de design. Dans l'après-guerre, Charles et Ray Eames réinventent le design à travers leurs formes organiques. En France, Serge Mouille, dont le fonds exceptionnel au sein des collections du Centre Pompidou a été dévoilé pour la première fois, développe une approche biomimétique dans la conception de ses luminaires. Dans les années 1960, le Pop puise son hédonisme dans la nature.

De Verner Panton à Pierre Paulin, les objets de design recréent une nature artificielle et investissent l'environnement comme des « paysages » avec lesquels interagissent les utilisateurs.

Dans les années 1980, Andrea Branzi inaugure une nouvelle forme de « néo-primitivisme » en intégrant directement des éléments naturels, tels des branches d'arbre, dans ses réalisations (*Animali domestici*, 1985). La nature, et non plus sa représentation, fait désormais partie intégrante de l'objet de design. Entre nature et artifice, se tiennent les *Rêveries urbaines* de Ronan et Erwan Bouroullec qui recréent un « merveilleux » atmosphérique.

Aujourd'hui, à l'ère digitale, la nature a fait place à la notion de « vivant » qui se donne sous une nouvelle forme d'artificialité, entre l'inerte et l'animé, l'organique et le machinique. Le design recourt à la « biofabrication » : les biomatériaux, produits à partir d'organismes biologiques, engendrent à présent de nouveaux objets durables et biodégradables. Des objets iconiques du modernisme, dans leur réinterprétation de la nature, au design le plus récent, explorant une nouvelle « naturalité » numérique, c'est une mutation profonde du concept même de nature qui était interrogée, dans ses liens avec la production technique et technologique, à travers les recherches les plus innovantes dans le secteur du design aujourd'hui.

BIOTOPE, UNE INSTALLATION SONORE

L'exploration de l'exposition Mimèsis a commencé avant même d'entrer au musée. Sur le parvis, les visiteurs ont pu écouter l'installation sonore *Biotope*, composée par Jean-Luc Hervé à l'invitation de l'IRCAM-Centre Pompidou. Le dispositif, caché dans un « poteau-tulipe » du bâtiment, réagissait à la présence des passants pour les surprendre en transformant le lieu par un environnement sonore étonnant, suggérant la présence d'animaux invisibles.

« L'exposition « Mimèsis » retrace jusqu'en février 2023 un siècle de liens puissants entre les créateurs et le vivant, des pionniers du design organique des années 1930 aux dernières innovations à base de biomatériaux. »

Véronique Lorelle, *Le Monde*

« À Metz, le design splendeur nature. »

Judicaël Lavrador, *Libération*



LES PORTES DU POSSIBLE ART & SCIENCE-FICTION

05.11.22 – 17.04.23 | GRANDE NEF, GALERIE 3

Commissaire : Alexandra Müller, chargée de recherche / commissaire au Centre Pompidou-Metz



81 301
VISITEURS EN 135 JOURS
D'OUVERTURE

Rassemblant environ 180 œuvres de la fin des années 1960 à nos jours, l'exposition Les Portes du possible. Art & science-fiction a fait naviguer les visiteurs entre la réalité et les univers imaginés par des artistes plasticiens et des écrivains, mais aussi des architectes et des cinéastes. « La science-fiction, c'est l'art du possible », déclarait Ray Bradbury. Sous couvert d'anticipation, elle nous parle du présent ; elle est un laboratoire d'hypothèses qui manipulent et extrapolent les normes et dogmes répressifs du monde actuel, ses ambitions, ses affres sociales, ses chances et ses périls. L'exposition, en ne se focalisant pas sur le prisme dystopique dominant, s'est appliquée à œuvrer dans le sens d'une revitalisation et d'une réappropriation volontaire du futur.

Sur 2 300 m², le projet s'est inscrit dans la lignée d'une science-fiction critique et socialement engagée qui voit le jour en marge des mouvements contestataires hippies et qui explore les failles de notre futur immédiat, usant de thèmes philosophiques, psychologiques, politiques, sociétaux et écologiques. Ces dernières décennies ont connu l'avènement d'une forme « liquide » de présent qui désintègre nos certitudes et habitudes, accélère aussi bien les découvertes que leur obsolescence.

Dans ce contexte instable, nombre d'artistes s'inspirent de l'univers de la science-fiction pour mener des réflexions critiques. En développant les possibilités du présent, en élaborant des récits à partir d'hypothèses scientifiques ou en concevant des modes de vie et des réalités inouïs, la science-fiction est un genre qui met l'homme face à l'altérité radicale. Elle propose une émancipation des discours politiques dominants, elle incarne la différence, l'utopie politique, le renouvellement profond de notre perception.

La fiction spéculative nous irrite, nous fait progresser en nous épouvantant, ébranle les remparts de nos habitudes et ceux de notre conscience. Si elle agit à partir des marges, les thèmes qu'elle aborde sont au cœur des problématiques sociétales actuelles qui nous concernent tous : la fragmentation sociale, l'ultra-capitalisme, les nouvelles formes de panoptisme et de totalitarisme, l'aliénation, le trans-/post-humanisme, la suppression des limites des genres, le colonialisme ou, bien entendu, le désastre écologique et l'obsolescence de l'Homme. Or, depuis l'exposition historique Science-fiction que Harald Szeemann a organisée en 1967/68 à la Kunsthalle de Berne, aux Musée des Arts Décoratifs de Paris et à la Kunsthalle de Düsseldorf, un temps donc où la science-fiction avait le vent en poupe, peu de projets d'envergure ont été dédiés à son mariage fécond avec l'art.

UNE SCÉNOGRAPHIE HORS DU COMMUN

La proposition des architectes Clémence La Sagna, Achille Racine et Georgi Stanishev a littéralement immergé le public dans un environnement science-fictionnel. Ils ont subverti et parasité le traditionnel « white cube » muséal par de larges fissures ouvrant de multiples brèches dans le parcours, par la mise à nu de la structure des murs à la manière d'un écorché architectural, ou encore par le retrait de certaines dalles de sol pour laisser apparaître le plancher technique en deçà. Au-delà de son caractère spectaculaire, la scénographie a été pensée pour bousculer nos habitudes perceptives afin de nous amener vers un ailleurs, dans une symbiose entre contenant et contenu.

UNE PROGRAMMATION GÉNÉREUSE

En parallèle de l'exposition Les Portes du possible, théâtre, musique, conférences, littérature, danse et performances ont fait vivre le Centre Pompidou-Metz au rythme de la science-fiction. Chaque mois de novembre à avril, les visiteurs ont pu découvrir un programme original prolongeant les thématiques abordées dans l'exposition. Parmi les temps forts, on peut citer la « perférence » d'Alain Damasio et Héloïse Brezillon et Norbert Merjagnan, un format hybride entre la conférence et la performance, le programme cinéma présenté par Jean-Michel Frodon, la Nuit du film de science-fiction qui a proposé aux visiteurs de passer une nuit blanche au musée pour découvrir 5 films cultes de SF, de 21h à 6h du matin, ou encore la soirée Cosplay – condensé de costume et play – qui a vu défiler en galerie une parade de visiteurs déguisés en personnage de fiction.

« Voilà une exposition immersive dont le visiteur ressort bousculé dans ses certitudes [...] Art, littérature et architecture se mêlent ainsi dans un dédale riche de sens, qui réserve bien des surprises. »

Olivier Delcroix, *Le Figaro*

« Immersive, prospective et audacieuse, elle relie les arts plastiques et la littérature dans une scénographie postapocalyptique aux murs éventrés [...] À Metz se dessinent des futurs proches où brille encore l'étincelle de l'espoir. »

Julien Bordier, *L'Obs*



THOMAS HOUSEAGO SCULPTURES POUR AMOUREUX

SAISON 1 : 07.05 – 17.10.22 – SAISON 2 : 22.10 – 24.04.22 | FORUM



248 361

VISITEURS EN 294 JOURS
D'OUVERTURE

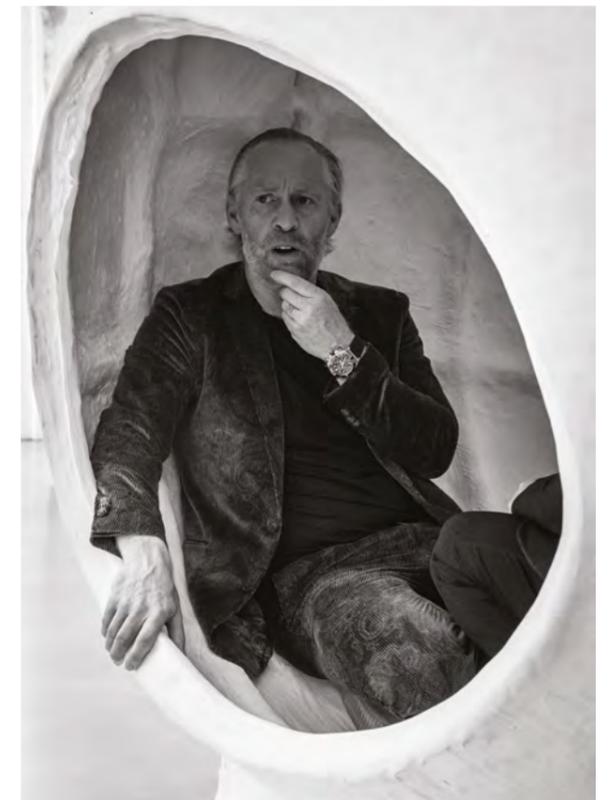
Né en 1972 à Leeds, en Grande Bretagne, Thomas Houseago est une figure majeure de la scène artistique internationale. L'artiste britannique, qui vit et travaille à Los Angeles depuis 2003, a conçu une exposition inédite pour le Centre Pompidou-Metz, *Sculptures pour amoureux*, présentée en deux temps dans le Forum, à l'été et à l'automne 2022.

En mai, *Moon Wane*, *Sunrise / Set* et *Bucha*, trois toiles monumentales, non tendues, ont été accrochées à la toiture dans un dialogue avec l'architecture du musée. Réalisées dans le studio californien de l'artiste à Malibu, en plein air et au gré des éléments, elles marquent une nouvelle étape dans le travail de l'artiste.

Si la nature a toujours été un point d'ancrage pour Thomas Houseago, elle est ici le sujet principal, la source d'une énergie cosmique qu'il cherche à capter. La puissance de la nature et le pouvoir destructeur des êtres vivants s'expriment également dans l'œuvre *Bucha*, qui opère comme une réponse aux massacres perpétrés par les Russes en Ukraine.

L'idée d'utiliser le musée comme une extension de son atelier a commencé à émerger à l'automne. De nouvelles peintures, sculptures et assemblages – *A Full Day of Love*, *Demon Story Tapestry*, *Portal Tapestry*, *Demon Protector*, *Episode Sculpture (Back to Leeds)*, *Ghost of a Painting* et *Miraval Owl* – créés au Château de Miraval dans le Sud de la France ont ainsi rejoint le Centre Pompidou-Metz dans un second temps.

Dans un mélange entre souvenirs, histoire de l'art et poésie, une scène presque théâtrale s'est déroulée dans le Forum, faisant résonner les premiers vers de l'Enfer de *La Divine Comédie* de Dante – « Au milieu du chemin de notre vie... ». Cherchant à échapper à la forêt sombre dont il est prisonnier, le poète rencontre trois bêtes féroces, symboles de la luxure, de l'orgueil et de la cupidité : un lynx, un lion et une louve. Dante rencontre ensuite l'esprit de Virgile qui lui promet d'atteindre la colline ensoleillée au loin, après un long cheminement en enfer menant au paradis.



Suivant une promenade dans les bois, le visiteur s'enfonce dans l'obscurité et le chaos au fur et à mesure de sa progression. En traversant les obstacles de la vie – incarnés par des épouvantails et un personnage en bois – il est confronté à ses propres luttes. La lune se couche, tandis que le soleil se lève. La sculpture qui rappelle la forme d'un œuf, dans lequel le visiteur est invité à se lover, marque une nouvelle aube, un nouveau départ porteur d'espoir et garant de la continuité du cycle. Thomas Houseago nous a ainsi fait voyager à travers l'enfer pour nous accompagner dans la recherche d'une possible harmonie.

Visite de Thomas Houseago
et de Andrew Dominik
le 22 octobre



Avec le soutien exceptionnel de Brad Pitt, du Château Miraval, de la Galerie Gagosian. Avec le soutien de la Galerie Xavier Hufkens, géré par la Fondation Roi Baudouin.

GAGOSIAN Xavier Hufkens

MACHINE HALLUCINATIONS RÊVES DE NATURE

11.06 – 29.08.22 | GRANDE NEF

Commissaire : Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou- Metz



53 034
VISITEURS EN 69
JOURS D'OUVERTURE

Au cours de l'été, le Centre Pompidou-Metz a présenté la première œuvre NFT dans un musée français avec l'installation immersive *Machine Hallucinations. Rêves de nature*, de l'artiste d'origine turque travaillant à Los Angeles, Refik Anadol. La Grande Nef du musée a ainsi été confiée pour la première fois depuis l'ouverture du Centre à un seul artiste, qui l'a investie par une spectaculaire sculpture / peinture numérique, à l'échelle démesurée du lieu.

Artiste fasciné par la mémoire et le potentiel créatif des machines, Refik Anadol fait de la data son matériau de prédilection, et de l'intelligence artificielle sa principale collaboratrice. Dans sa pratique artistique, il s'entoure d'une équipe pluridisciplinaire et de chercheurs pour créer des installations protéiformes – sculptures 3D, fresques de données mouvantes et abstraites, performances audiovisuelles.

La proposition de Refik Anadol pour le Centre Pompidou-Metz est issue des projets de recherche menés sur le long terme par l'artiste à l'intersection de l'architecture, des données environnementales, de l'esthétique de la probabilité et des expériences de Google et de la NASA sur l'intelligence artificielle (programmes Quantum Artificial Intelligence Lab et AI Quantum Supremacy).

Cette œuvre spectaculaire est une sculpture de données qui s'appuie sur plus de deux cents millions d'images liées à la nature disponibles publiquement et qui seront affichées sur une toile numérique de 10m x 10m, soit 100m² d'image en mouvement permanent.

Cet ensemble de données est traité par un logiciel personnalisé mis au point par le Refik Anadol Studio en collaboration avec l'équipe de recherche quantique de Google AI, qui utilise de nouvelles



méthodes d'utilisation des données. Ainsi, l'intelligence artificielle spéculait sur d'autres apparences d'images de la nature, au sein d'un ordinateur parmi les plus sophistiqués au monde, capable d'effectuer ses calculs en utilisant directement les lois de la physique quantique, générant de fait un bruit quantique.

Cette œuvre colossale peut être considérée à la fois comme une visualisation radicale d'une dimension alternative du monde naturel et comme une représentation de nos souvenirs numérisés de la nature pour le futur. L'œuvre visuelle en 3D est accompagnée d'une expérience sonore également basée sur des données générées par des bruits quantiques.

Grâce à cette expérience multi-sensorielle, le public était encouragé à imaginer le potentiel de cette nouvelle technologie issue d'une collaboration entre l'homme, la nature et la machine, et les immenses possibilités qu'elle offre pour l'avenir de l'art, des études environnementales, du design et de l'architecture.



SILENCE, ON DANSE!
30.06.2022

À l'occasion de l'installation *Machine Hallucinations. Rêves de nature* de Refik Anadol en Grande Nef, le Centre Pompidou-Metz organise, en collaboration avec l'Institut National des Jeunes Sourds de Metz (INJS), un événement musical à destination des personnes sourdes et malentendantes mais également ouvert à tous les publics.

Cet événement a permis au public de vivre une expérience multisensorielle et immersive inédite par le biais de gilets vibrants fournis par l'INJS de Metz qui permettent de ressentir les ondes émises par la musique devant l'œuvre digitale de Refik Anadol. Le public a ainsi dansé au rythme du DJ set électro-rock inclusif mené par le groupe Brother & Brother.

Le Centre Pompidou-Metz a accueilli une cinquantaine d'élèves et professeurs sourds de l'INJS de Metz ainsi qu'une centaine de personnes entendant venues expérimenter les gilets vibrants.

SLAVS AND TATARS

LA BATAILLE DES FRUITS

11.06 – 29.08.22 | STUDIO

Présentée dans une installation au Studio avec un mélange de techniques 3D et 2D, *La Bataille des fruits* du collectif berlinois Slavs and Tatars proposait au spectateur d'appivoiser un monde complexe dans lequel les frontières sont des passerelles plutôt que des lignes de démarcation.

Slavs and Tatars travaille sur les contextes historiques et culturels ouverts par le chevauchement de l'Asie et de l'Europe, leur horizon géographique s'étendant de l'Est du mur de Berlin jusqu'à la Muraille de Chine. Les artistes s'inspirent de la tradition de l'hybridation culturelle si forte dans cette zone d'échanges à travers les siècles.

Premier film d'animation réalisé par le collectif, *La Bataille des fruits* prend comme point de départ un poème satirique ouïghour du XIX^e siècle, pour plonger les visiteurs dans une enquête sur la langue, la politique, la religion, l'humour, la résilience et la résistance dans notre monde contemporain. Il révèle la richesse de la culture ouïghour, celle d'un peuple turcophone et à majorité musulmane sunnite habitant la région autonome ouïghour du Xinjiang en Chine, et qui subit de fortes répressions de la part de la République Populaire de Chine depuis les années 2000.

Ce texte allégorique présente treize fruits – du mûrier à la grenade, le coing et le jujube – qui s'engagent dans une joute oratoire ironique. Ils sont les personnages principaux du film et sont dessinés à partir de caractères de l'alphabet (le ouïghour est aujourd'hui la seule langue turque qui utilise encore officiellement l'écriture arabe). Le texte est mis en musique sous la forme d'une battle de rap, et cette bande sonore originale est interprétée par Nash Tarr, un rappeur de la diaspora ouïghour.

Le projet a reçu pour sa création le soutien du Hurford Center for the Arts and Humanities, Haverford College, The Pew Center for Arts & Heritage, Philadelphia.



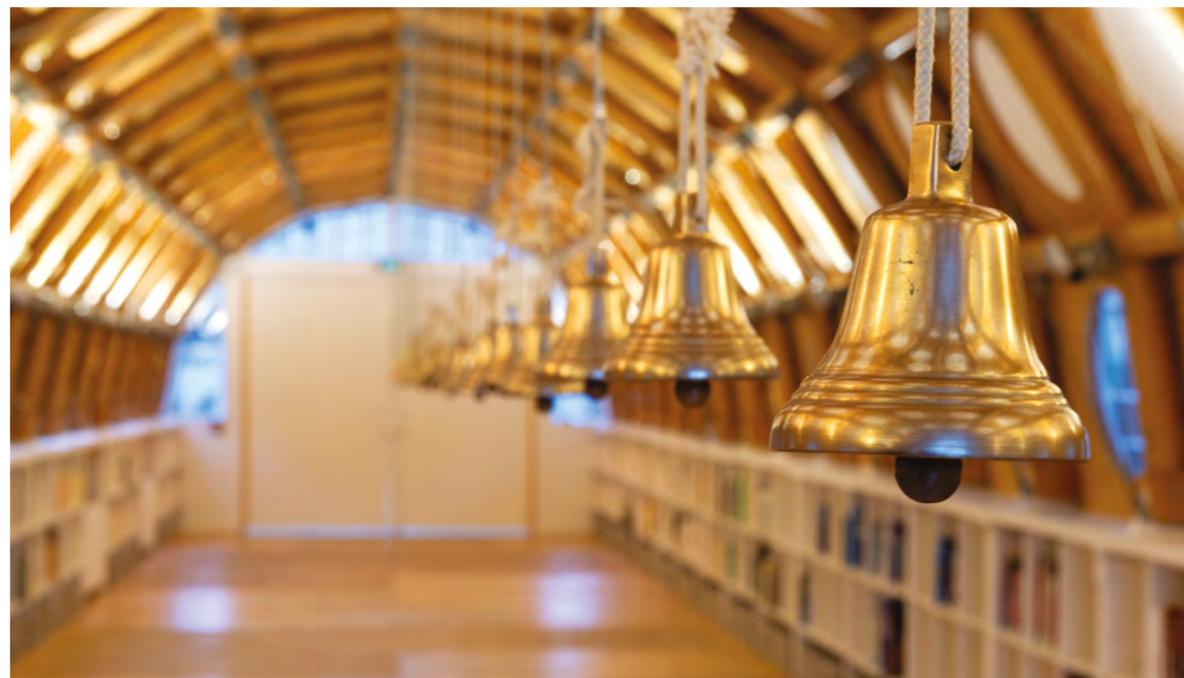
DAVID HORVITZ

SONNE TON TEMPS

04.02 – 02.05.22 | PAPER TUBE STUDIO (PTS)

L'œuvre de David Horvitz *Let Us Keep Our Own Noon* a été réalisée suite à la fonte d'une cloche en bronze, datée de 1742. L'artiste a demandé à la fonderie de fabriquer autant de cloches de la taille d'une main que possible avec le bronze obtenu. 47 cloches ont été fabriquées. Au temps unique sonné par l'église dans le village, succèdent 47 différentes versions individuelles du temps qui passe, au rythme de chacune. Ces cloches ont été suspendues dans le PTS pour être sonnées par les visiteurs.

David Horvitz est né à Los Angeles, où il vit et travaille. Ludiques et poétiques, ses œuvres s'intéressent au fonctionnement du langage, du temps et des réseaux, à travers des appels Zoom hyper-rythmés, des courriels et des images transmis sur les écrans, le bouche à oreille et le mouvement physique, les livres d'artistes, les performances, les mêmes, le mail art, le son, les tampons en caoutchouc, la gastronomie, la météo, les voyages, les promenades ou l'aquarelle.



SHIGERU BAN & JEAN DE GASTINES

RÊVER LA VILLE IDÉALE

18.05.22 – 16.01.23 | PAPER TUBE STUDIO (PTS)

À l'intérieur de la structure nouvellement réaménagée par Shigeru Ban avec une longue table alvéolée, des luminaires et des assises reprenant les codes de l'architecture emblématique du Centre Pompidou-Metz, les visiteurs étaient invités à s'emparer et à détourner le matériel à leur disposition pour construire une grande ville qui a progressivement occupé tout l'espace. Les architectes du musée ont conçu l'atelier *Rêver la ville idéale* pour que chacun puisse prendre part à l'élaboration d'une œuvre commune : une ville idéale faite de carton recyclable.

L'esprit de la proposition renvoie à la pratique de Shigeru Ban qui repose sur des structures innovantes en tubes de papier ou de carton grâce auxquelles il crée des habitats temporaires préfabriqués, pour répondre aux situations d'urgence de populations privées de logement suite à des catastrophes, comme récemment en Ukraine.

Le soir venu, le PTS continuait à vivre. Une fois le public parti, une lumière rouge enimbait l'espace. Au rythme d'un battement de cœur, un mouvement coloré était alors perceptible de l'extérieur, au travers des hublots.



19 001
PARTICIPANTS EN 210
JOURS D'OUVERTURE



Dans ce grand espace collaboratif, petits et grands étaient invités à fabriquer une part de leur ville idéale, avec le matériel mis à disposition.

PRODUCTION DES EXPOSITIONS & PRÊTS

DES COLLABORATIONS FRUCTUEUSES

La programmation des expositions 2022 montre à quel point le Centre Pompidou-Metz a su au cours des années passées créer des collaborations importantes en France comme à l'international avec l'ensemble des prêteurs, que ce soit des institutions publiques, privées ou des particuliers, tels que le Louvre ou encore la BnF. Avec cinq expositions inaugurées en 2022, L'Art d'apprendre, Le Musée sentimental d'Eva Aeppli, Mimèsis, Un design vivant, Sculptures pour amoureux, Les Portes du possible, Art et science-fiction, et la présentation de trois installations audiovisuelles, La Bataille des fruits, Biotope et la grande projection Machine hallucinations. Rêves de nature de Refik Anadol, ce sont plus de 1200 (1228) œuvres qui ont été montrées cette année au public, soit une hausse de 20 % par rapport à 2021. Cette augmentation du nombre d'œuvres présentées s'est faite dans la continuité des années précédentes avec une attention particulière portée à la maîtrise des coûts et à l'impact environnemental sachant la part importante que prend le transport dans la production d'une exposition temporaire. Ainsi, si le nombre d'œuvres a augmenté, le nombre de provenances a, quant à lui, diminué. En 2022, ce sont 169 prêteurs, contre 218 en 2021, qui ont contribué à la richesse des expositions, 75 en France (48 %) et 69 en Europe (37 %), regroupant ainsi 85 % de prêteurs sollicités. Cette diminution du nombre de prêteurs s'est faite dans la logique des efforts en faveur d'une éco-conception des expositions et de réduction des impacts environnementaux sans nuire à la qualité et à la variété des œuvres sélectionnées. C'est aussi une réponse à l'importante hausse des tarifs des hydrocarbures répercutés sur les frais de transport durant l'année 2022.

La traditionnelle exposition « Phare » conçue autour des collections du Musée national d'art moderne Mimèsis a, à elle seule, permis la présentation d'environ 230 œuvres, faisant monter à 457 – soit 42 % parmi la totalité des œuvres présentées – le nombre d'œuvres issues des collections du Musée national d'art moderne pour cette année. Cette proportion est comparable au chiffre de 48 % de 2021, qui constituait une proportion inédite depuis l'exposition inaugurale Chefs-d'œuvre ?.

Ces chiffres démontrent à quel point, malgré les sollicitations de prêts d'œuvres issues de ses collections et le développement de ses propres projets hors les murs, la présentation des collections du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou-Metz, reste un enjeu important de la politique de diffusion de ses œuvres.

Notons que le travail avec le Centre Pompidou a également été marqué cette année par une première collaboration avec l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique / musique) avec la présentation sur le parvis de l'œuvre sonore de Jean-Luc Hervé, Biotope.

LA PREMIÈRE ŒUVRE NFT PRÉSENTÉE EN FRANCE

Durant l'année 2022, le Centre Pompidou-Metz a su se positionner en tant que centre culturel innovant ouvert aux nouvelles technologies et à l'audiovisuel. Avec la présentation de Machine hallucinations, Rêves de nature, une gageure technique et une prouesse technologique, l'équipe a pu continuer à développer ses compétences techniques et permettre la présentation de cette œuvre immersive, véritable sculpture vidéo en 3D de 100m² produite grâce à l'utilisation de l'IA.

En montrant cette œuvre de Refik Anadol dans la Grande Nef durant tout l'été 2022, le Centre Pompidou-Metz est la première institution culturelle en France à présenter une œuvre NFT. L'année 2022 a su faire la part belle à l'audiovisuel dans des espaces parfois inédits. En investissant le Studio, avec La Bataille des fruits, c'est le collectif berlinois Slavs and Tatars qui, par le biais d'un film d'animation et avec humour, a utilisé la vidéo pour sensibiliser les visiteurs à la cause ouïghoure et à l'importance de permettre à chacun de garder sa propre identité. Utilisant le film d'animation comme média, ils ont conçu cette œuvre spécifique pour illustrer et diffuser un poème traditionnel interdit en Chine.

Si l'année 2021 a offert aux visiteurs de nouveaux lieux de découvertes (PTS, Studio, toits des Galeries), l'année 2022 a poursuivi dans cette voie tout en leur proposant des expériences plus immersives ou collaboratives avec Refik Anadol, mais également avec l'exposition de Thomas Houseago, Sculptures pour amoureux dans le Forum, installation d'œuvres monumentales que les visiteurs sont invités à traverser, à pénétrer. Dans le PTS (Paper Tube Studio), pendant près de 8 mois, chacun a ainsi pu venir au musée pour imaginer, créer et s'immerger encore plus activement dans la vie du Centre grâce à l'atelier Rêver la ville idéale imaginé par Shigeru Ban et Jean de Gastines. Et c'est même hors des murs du musée que le Centre Pompidou-Metz a cherché à surprendre et à interpeller le public par l'installation sonore Biotope de Jean-Luc Hervé en lien avec l'exposition Mimèsis. Une immersion dans la nature au pied des poteaux tulipes emblématiques de l'architecture du lieu et qui amène le public à une réflexion, sans même qu'il ait eu à entrer dans les espaces d'exposition.

LA GENÈSE DU BÂTIMENT À L'HONNEUR

Avant même son ouverture, le Centre Pompidou-Metz a fasciné les architectes comme les visiteurs, par sa conception et son esthétique inédites. Afin de répondre à cette demande, et en collaboration avec l'Eurométropole de Metz et le Centre Pompidou, 8 maquettes originales montrant la conception de bâtiment sont présentées depuis le mois de juin et resteront jusqu'à la fin de l'année 2026 dans l'espace du Foyer, nouveau lieu investi en terrain d'exposition. Une maquette du Centre Pompidou-Metz a également été offerte à la Cité de l'architecture et du patrimoine (CAPA) et fait maintenant partie de leur collection.

LA SCÉNOGRAPHIE QUI PENSE AU FUTUR

Cette année encore, le travail effectué autour de la scénographie des expositions a été réfléchi autour de deux axes : réutilisation et inventivité. En travaillant en interne ou en faisant appel à des scénographes indépendants, chaque projet a su tirer parti des espaces des galeries imaginées par Shigeru Ban. Les possibilités inépuisables de parcours et d'environnement de ces grands plateaux vides ont, cette année encore, permis de surprendre le public. Ainsi, pour la toute première fois, il a pu découvrir l'espace vide de la Grande Nef qui fut un formidable écrin pour la vidéo monumentale de Refik Anadol. Elle s'est ensuite transformée en un décor immersif invitant les visiteurs à voyager dans les mondes de la science-fiction. En Galerie 3, c'est la création d'une véritable salle de classe qui a été imaginée dans la galerie d'exposition pour accueillir des élèves et leurs professeurs pour apprendre autrement durant plusieurs semaines.

Comme chaque année, un équilibre a été trouvé entre réutilisation et nouvelles créations dans un souci écologique et économique. Le parcours de l'exposition Le Musée sentimental d'Eva Aeppli, tout comme celui de Les Portes du possible, Art et science-fiction ont été eux pensés pour être en grande partie réutilisés pour des projets futurs.



42 %

D'ŒUVRES ISSUES DES
COLLECTIONS DU MUSÉE
NATIONAL D'ART MODERNE

20 DANSEURS POUR LE XX^e SIÈCLE BORIS CHARMATZ

07 - 08.05.22

Dans une logique de pluridisciplinarité défendue depuis sa création, le spectacle vivant contribue pour une part importante à la vitalité et la lecture que le Centre Pompidou-Metz offre du monde d'aujourd'hui. En écho avec les réflexions ouvertes par les expositions, la programmation associée s'invente aussi de manière spontanée au musée et l'année 2022 a notamment célébré la danse avec deux grands temps forts : les *20 danseurs pour le XX^e siècle et plus encore* de Boris Charmatz au printemps et le Week-end Danse à l'automne.

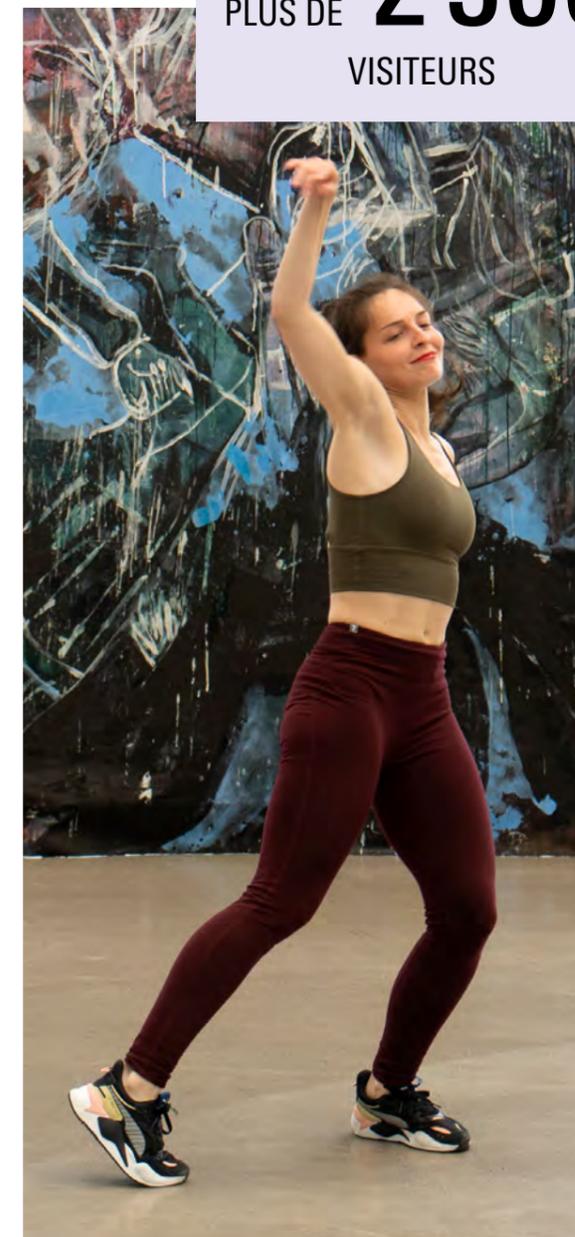
Durant le week-end des 7 et 8 mai, 20 danseurs et interprètes exceptionnels – dansant pour les plus grandes compagnies ou étant chorégraphes internationaux – ont rejoué les solos des XX^e et XXI^e siècles dans tous les espaces du Centre Pompidou-Metz, du Forum aux Galeries, en passant par les terrasses, les jardins et les coulisses. Imaginé par Boris Charmatz, cet événement exceptionnel incarne l'idée d'une archive vivante de la danse, en traversant cent ans de son histoire. Ces solos acclamés ou oubliés, des années 1910 ou d'aujourd'hui, d'univers aussi différents que Vaslav Nijinski, Anne Teresa De Keersmaeker, Merce Cunningham, Trisha Brown, Charlie Chaplin ou encore Gisèle Vienne, ont permis aux visiteurs d'expérimenter toute la diversité du répertoire des XX^e et XXI^e siècles, à travers les corps de 20 danseurs. Dans une profusion de formats, la danse quitte ses espaces de prédilection pour investir d'autres terrains, en déployant un musée vivant et nomade de la danse.

Conception : Boris Charmatz
Production et diffusion : terrain
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Sur une invitation du Centre Pompidou-Metz, en partenariat avec Passages Transfestival et le Festival PERSPECTIVES.

DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

PLUS DE **2 300**
VISITEURS



DISCOFOOT CNN - BALLET DE LORRAINE

02.07.22 | PARVIS



Les amoureux de foot ou de danse – ou les deux – ont eu la chance d’assister sur le parvis du musée à une représentation du *Discofoot* créé par les chorégraphes et directeurs artistiques du CCN – Ballet de Lorraine Petter Jacobson et Thomas Caley, qui fédèrent par cette pièce deux pratiques a priori opposées. Sur fond de mix DJ, ce spectacle à ciel ouvert fait se succéder des parties de danse déjantées entre les danseurs du ballet qui s’amusent à dézinguer les règles du football à coup de chorégraphies freestyle, sous le regard d’un arbitre et d’un jury.

L’année 2022 a aussi été marquée par l’initiation d’un nouveau chapitre du partenariat entre le Centre Pompidou-Metz et le CCN – Ballet de Lorraine à l’occasion du dispositif « Artiste associé » soutenu par le Ministère de la culture. L’artiste Koo Jeong A et la chorégraphe Michèle Murray ont ainsi commencé à collaborer autour de la pièce *Dancefloor* qui sera créée à l’Opéra national de Lorraine le 1^{er} avril 2023.

En partenariat avec le CCN - Ballet de Lorraine

BALLET
CENTRE
DE CHOREGRAPHIQUE
NATIONAL
DE LORRAINE
Direction Petter Jacobson



WEEK-END DANSE

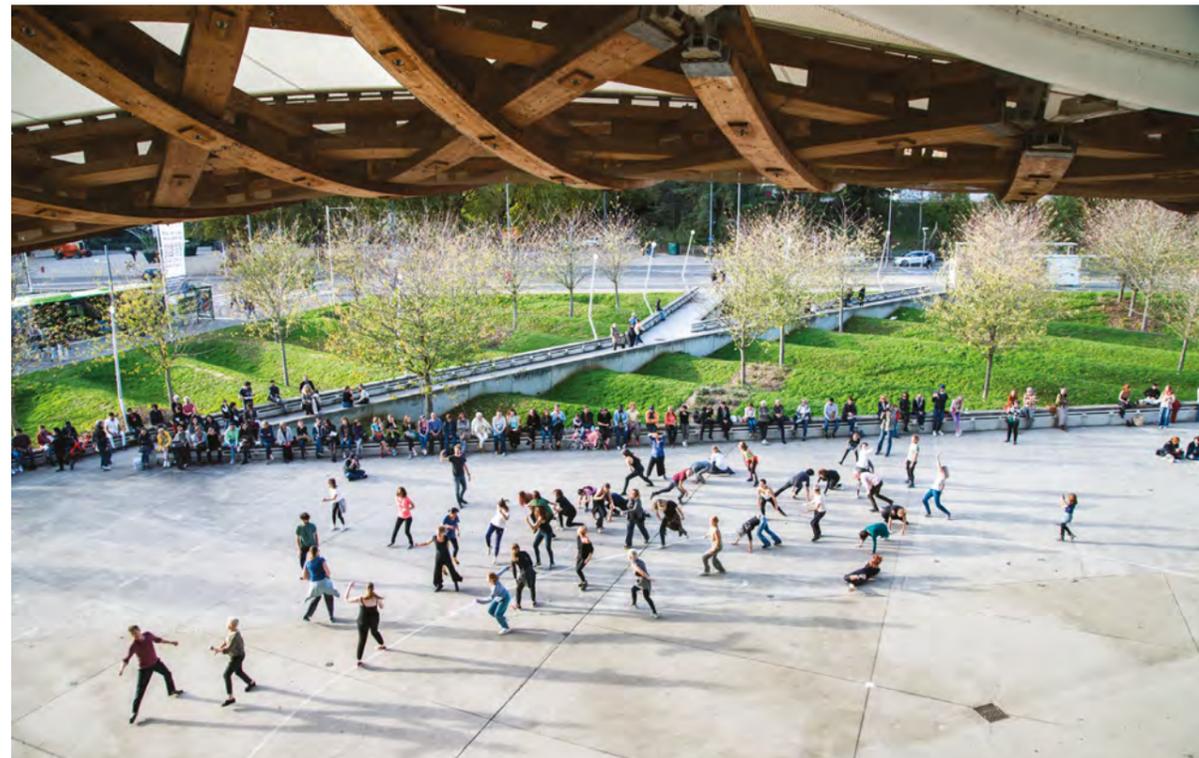
22.10.22 – 23.10.22

**BORIS CHARMATZ [TERRAIN],
IMPROMPTU + RING MY BELL**

Pour le deuxième temps fort de son invitation à composer pour le Centre Pompidou-Metz quatre programmes originaux, Boris Charmatz a imaginé un grand moment de communion chorégraphique, en mêlant ateliers et performances, proposant à ceux qui le souhaitent d'être à la fois danseurs et spectateurs. Après un échauffement collectif orchestré par le chorégraphe, les visiteurs ont pris part à un immense atelier conclu par un impromptu collectif. La compagnie a ensuite partagé sur le Parvis du musée les prémices singulières d'un futur spectacle élaboré lors de répétitions en public à Paris, à Lisbonne et à Graz. Cette création se poursuivra en 2023 au Tanztheater de Wuppertal, dont Boris Charmatz a récemment pris la direction. Le chorégraphe-danseur a ensuite offert aux visiteurs un duo extrait de sa pièce *hereses (une lente introduction)* (1997), qu'il a joué avec Johanna Elisa Lemke.



PLUS DE **4 000**
VISITEURS



VINII REVLON
BLACK & GREEN FUNCTION BALL

Dans une ambiance festive, la seconde journée du Week-end danse a été animée par le légendaire Vinii Revlon et sa house qui ont fait leur grand retour au Centre Pompidou-Metz pour une initiation à la culture de la scène Ballroom et au voguing. Le public, revêtu uniquement de vêtements noirs et verts, a participé à une compétition virevoltante de voguing qui célèbre toutes les identités et allie mode, esthétisme, danse et performance. Lors des balls, les danseurs et danseuses se sont affrontés en houses, sorte de famille de substitution, sous la baguette du MC, un maître de cérémonie chargé de présenter les différentes catégories, chacune récompensée par un trophée délivré par le jury.

En partenariat avec la Gaîté Lyrique

@ Gaîté Lyrique

LA NOUVELLE GRILLE TARIFAIRE



La fin de l'année 2022 a été marquée par la refonte de la grille tarifaire, un projet amorcé dès 2020 par le pôle des Publics. La dernière révision globale de la grille tarifaire du Centre Pompidou-Metz avait fait l'objet d'une délibération en janvier 2015 puis a été complétée par quelques délibérations du Conseil d'administration et par des décisions ponctuelles de la Directrice à titre d'expérimentation. D'un point de vue méthodologique, le Centre Pompidou-Metz a réalisé un benchmark important pour analyser l'offre (prestation et tarifs) proposée aux publics dans d'autres institutions. Bien que ces dernières soient difficilement comparables du fait du modèle unique de notre institution, ce travail a permis aussi d'observer l'évolution de l'expérience visiteur depuis la crise sanitaire pour proposer une offre en adéquation avec les nouvelles habitudes des publics.

Outre le benchmark des tarifs muséaux d'autres sites, des ateliers de travail ont été réalisés au sein du pôle des Publics, notamment en vue de favoriser la cohérence de la refonte de la grille avec le travail de terrain.

Il en résulte le vote par le Conseil d'administration du 14 décembre 2022 d'une refonte de la grille tarifaire au 1^{er} janvier 2023 dont les principaux objectifs ont été les suivants : valoriser l'expérience-visiteur ; faire évoluer l'offre des produits à destination des publics et adapter les tarifs en conséquence ; augmenter les recettes propres de billetterie.

TOTAL SUCCÈS POUR LE PASS-M

Le PASS-M est la carte d'adhésion qui offre à son titulaire de nombreux avantages, réductions et invitations aux événements du Centre Pompidou-Metz et des institutions partenaires. L'identité graphique du PASS-M a été renouvelée pendant l'été 2022. L'artiste Thomas Houseago a été invité à concevoir le visuel des cartes. En 2022, 2 571 PASS-M ont été vendus, soit une augmentation de 7% en nombre et 2% en recettes. Les ventes de PASS-M représentent une partie importante des recettes de billetterie globales : 12,5% en 2022 contre environ 10,7% jusqu'en 2019. Les avantages tarifaires dans les institutions partenaires ont été pérennisés et développés, notamment avec le Centre Pompidou, le Louvre-Lens, la Bourse de commerce, Pinault collection, la Maison européenne de la photographie,

et au niveau local avec L'Autre Canal et le NEST. De nouveaux partenariats sont attendus pour 2023. Enfin, une attention particulière a été portée en 2022 pour proposer très régulièrement des offres dédiées aux adhérents, avec un total de 26 nouvelles découvertes artistiques communiquées par e-mail.

En particulier, un projet conséquent d'atelier d'écriture a été organisé dans le cadre de l'exposition Les Portes du possible, au cours duquel les 10 participants ont été accompagnés par l'auteur Johan Héliot pour la rédaction d'une nouvelle de science-fiction. La refonte de la grille tarifaire votée en décembre 2022 a fait évoluer l'offre de ce PASS-M, proposant une offre plus ciblée et ajustable avec une adhésion SOLO et une adhésion DUO permettant d'inviter la personne de son choix.

PLUS DE **2 500**
PASS-M VENDUS



LE BAROMÈTRE DES PUBLICS

RENOUVELLEMENT GÉNÉRATIONNEL

Suite à une relance du marché concernant l'étude barométrique des publics, un nouveau prestataire a été choisi. C'est l'institut GECE qui a conduit l'étude 2022 et conduira celle de 2023. L'étude barométrique 2022 réalisée pour le Centre Pompidou-Metz en partenariat avec Inspire Metz couvre une période qui s'étend du 12 août au 31 décembre sur un échantillon volumineux puisque 1 899 visiteurs individuels de 15 ans ou plus ont été interrogés en sortie de visite. Parmi les points saillants que cette étude a mis au jour, il est à noter que le public du Centre Pompidou-Metz reste majoritairement féminin, comme il l'a toujours été, mais que l'âge moyen des visiteurs a rajeuni de 10 ans depuis 2018. Il était de 47 ans en 2018, 46 en 2019, puis 43 et 44 en 2021 et 2020, pour tomber à 37 ans en 2022.

Un tiers du public du Centre Pompidou-Metz a moins de 25 ans. Ce chiffre est le résultat d'une programmation qui, en 2022, s'est largement tournée vers des publics plus jeunes par l'intermédiaire de l'exposition L'Art d'apprendre puis surtout de l'installation de Refik Anadol qui atteint un indice de satisfaction de 77 points quand le seuil d'excellence est à 60 et laisse 93% de son public très satisfait.

En 2022, le Centre Pompidou-Metz a enregistré un niveau record en ayant accueilli 44,5% de primo-visiteurs. Pour rappel, en 2018, le pourcentage de primo-visiteurs était de 43%; 42% en 2019, 33% en 2020 et 28% en 2021. Ce chiffre révèle l'attractivité réelle et pérenne que représente le Centre Pompidou-Metz certifiée également par un autre point de l'étude barométrique qui met en lumière que, pour 38% des personnes interrogées, la visite du Centre est la raison principale de leur venue à Metz.

DESTINATION INNOVANTE ET DURABLE

En 2022, le Centre Pompidou-Metz s'est engagé auprès de l'Eurométropole de Metz, l'agence Inspire Metz, l'Umih 57 et le Centre de Congrès Robert Schumann pour que la destination soit labellisée Destination Innovante et Durable. Ce label décerné à 9 villes pilotes en France s'inscrit dans la durée et a pour vocation de garantir des engagements respectueux de l'environnement, ainsi que d'encourager les acteurs à améliorer leurs pratiques. Cet engagement se fait notamment l'écho des partenariats historiques que l'institution mène avec les transporteurs (CFL, SNCF TER et Le Met'), pour encourager la mobilité douce sur le territoire et favoriser leur usage auprès de ses visiteurs.



UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA MÉDIATION

DES PROJETS INTERGÉNÉRATIONNELS

Chaque exposition du Centre Pompidou-Metz est l'occasion d'une approche spécifique à destination des publics. En 2022, Les Portes du possible. Art et science-fiction a été un formidable terrain de jeux pour des expériences artistiques culturelles diverses. De nouvelles collaborations ont été mises en place, notamment avec l'UFR SciFa (Unité de Formation et de Recherche en Sciences Fondamentales et Appliquées de l'Université de Lorraine). L'UFR SciFa était par ailleurs à l'initiative d'un colloque international au Centre des Congrès Robert Schuman en novembre 2022, intitulé « Écologie & Évolution : Nouvelles perspectives et défis sociétaux » rassemblant 1200 scientifiques, chercheurs de pointe, décideurs scientifiques et éminents enseignants d'Europe et d'ailleurs. Le 25 novembre 2022, a été l'occasion d'organiser avec ces étudiants, une « journée spéciale Écologie » en lien avec l'exposition, avec des collégiens et des lycéens. Ainsi, les étudiants se sont transformés en Grands Médiateurs du Centre Pompidou-Metz, réalisant des mini-conférences de 15 minutes sur des sujets tels que les ressources limitées, les sources de pollution, les bouleversements climatiques, etc.

Les bibliothécaires des Bibliothèques Médiathèques de Metz (BMM) se sont rapprochés également de l'équipe de médiation du Centre Pompidou-Metz pour cinq « Visites Duo » : des journées

culturelles en deux temps et sur deux lieux du 10 novembre au 8 décembre 2022. La proposition d'atelier des BMM reposait sur la découverte des grands thèmes de la science-fiction et de son histoire à travers une sélection de romans et de films. Pour tester ses connaissances en science-fiction, un quizz mêlait les classiques du genre et la Pop Culture. Le premier book club du Centre Pompidou-Metz est né à cette occasion, réunissant des publics intergénérationnels.

DU PRIMAIRE À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Malgré les contraintes dues à la crise sanitaire qui ont empêché un certain nombre de groupes scolaires de se déplacer entre janvier et avril 2022, près de 30 000 élèves ont été accueillis au Centre Pompidou-Metz. Ces élèves étaient messins pour 23 % d'entre eux et originaires de Metz Métropole (hors Metz) pour 11 % d'entre eux. 57 % des élèves sont mosellans et 20 % sont issus des trois autres départements de la Lorraine (13 % de Meurthe et Moselle, 5 % de Meusiens et 2 % de Vosgiens). Au total, 77 % d'élèves sont lorrains, 16 % issus d'autres départements français et 7 % d'étrangers.



Ces publics viennent en grande majorité du secondaire (38 % de collégiens et 40 % de lycéens). 22 % des élèves proviennent du primaire avec 5 % d'enfants issus de l'école maternelle et 17 % de l'école élémentaire.

Notons qu'il reste une certaine frilosité de ces publics étant donné que le pourcentage d'élèves en primaire et secondaire s'équilibrait avant la crise sanitaire. Pour l'enseignement supérieur des accords cadre sont signés et prolongés par tacite reconduction.

À chaque rentrée scolaire, le Centre Pompidou-Metz s'inscrit dans des démarches prospectives pour recevoir les nouveaux étudiants : participation à Metz L'étudiante Event#2 pour accueillir les étudiants primo-arrivants, les « accueil-école » en deux formules depuis le confinement (une conférence dans l'école devant un parterre d'étudiants ou un accueil personnalisé au Centre Pompidou-Metz avec une présentation de l'établissement, de ses expositions, de son architecture et du PASS-M Jeune, accompagnée d'une visite guidée des expositions). Nos partenaires sont l'ESAL, l'ENIM, l'ENSAM, CentraleSupélec, Georgia Tech, l'UFR ALL, le Département Art de l'Université de Lorraine, l'UFR SHS, l'École d'Architecture de Nancy, l'ENSAD de Nancy, etc.

En 2022, 1 085 PASS-M jeune ont été édités pour les 18-25 ans, cette carte d'adhérents gratuite permet à cette tranche d'âge d'accéder gratuitement aux visites individuelles, d'être invitée à nos vernissages, d'obtenir la gratuité pour les conférences et les séances de cinéma, etc.

RENCONTRE AVEC ART EXPLORA

En 2022, le Centre Pompidou-Metz a proposé pour la première fois une visite virtuelle hors-les-murs de l'exposition Écrire, c'est dessiner. Ce projet de visite virtuelle s'inscrit dans une démarche de développement et d'élargissement des publics et il a pour objectif d'élargir la diffusion culturelle auprès de tous ses partenaires accessibilité, du champ social et du handicap ne pouvant pas se déplacer. Au total, 12 établissements ont reçu les équipes du Centre Pompidou-Metz et 133 personnes ont pris part à ces visites virtuelles au cours de l'année 2022.

Afin de pérenniser les actions à destination des publics empêchés ou éloignés de la culture, le Centre Pompidou-Metz a accueilli la fondation ART EXPLORA le 8 décembre 2022 pour son lancement dans la région Grand Est et a signé une convention de partenariat qui prendra effet à l'automne 2023. À l'occasion de l'exposition immersive, Machine Hallucinations. Rêves de nature, le Centre Pompidou-Metz, en collaboration avec l'Institut National de jeunes Sourds de Metz (INJS), a organisé un événement musical autour de l'œuvre de Refik

Anadol à destination des personnes sourdes et malentendantes mais également ouvert à tous les publics. Cet événement a permis aux personnes sourdes et malentendantes de vivre une expérience multisensorielle par le biais de gilets vibrants fournis par l'INJS de Metz devant l'œuvre visuelle installée dans la Grande Nef.

NOUVELLES TENUES DES MÉDIATEURS

L'équipe de médiateurs, véritable image institutionnelle de l'établissement, est habillée par agnès b. depuis mai 2022. Leur vestiaire se compose d'une tenue unique à « géométrie variable » avec un pantalon noir, un t-shirt blanc ou noir en version manche courte ou manche longue, ainsi qu'un cardigan court à pressions, signature de la marque. Cet « uniforme » est complété par un bandana et une casquette. Il s'agit pour le Centre Pompidou-Metz d'affirmer l'envie d'un style et d'un caractère, mais également de réaffirmer ses valeurs de durabilité et d'écoresponsabilité également partagées par la marque agnès b. Les tenues sont produites le plus localement possible avec un faible impact environnemental.



LES PROJETS POUR LE JEUNE PUBLIC

LE TARIF TRIBU

Fin 2022, le Centre Pompidou-Metz a décliné de nouvelles offres à destination des familles : un tarif « TRIBU » qui offre une réduction aux adultes accompagnant des enfants au Centre, ainsi que la Family Academy. Inspirée des pédagogies nouvelles et initiée suite aux réflexions nourries par la préparation de l'exposition L'Art d'apprendre. Une école des créateurs, la Family Academy se place dans la continuité de la programmation jeune public portée par le Centre Pompidou-Metz depuis son ouverture : faire découvrir et apprécier l'art sous toutes ses formes, de manière ludique avant tout, et cultiver une approche transgénérationnelle. La Family Academy a constitué 4 à 6 rendez-vous dans l'année pour partager, le temps d'un atelier, un pratique artistique en étant accompagné pas à pas par un artiste. Ces ateliers ont été l'occasion de vivre un moment privilégié avec l'un de ses proches et ils se poursuivront en 2023.

LES ATELIERS JEUNE PUBLIC

Véritable petit laboratoire d'expériences immersives et de familiarisation avec l'art contemporain, l'Atelier 5-10 conjugue création et rencontre avec des artistes. En constant renouvellement, sa programmation innovante est adaptée aux enfants de 5 à 10 ans, qu'ils soient dans le cadre scolaire la semaine ou encore en famille les week-ends ou pendant les vacances. Ici les artistes sont invités à envahir l'espace et à déployer des propositions interactives, ludiques et décalées. Gaby Bazin, Kelly Molon, Ludovic Beillard & Angélique Aubrit, et Guillaume Bouisset se sont succédé en 2023 pour proposer aux jeunes visiteurs une expérience plastique en réponse aux thématiques abordées dans les expositions L'Art d'apprendre, Le Musée sentimental d'Eva Aeppli ou encore Les Portes du possible. Art et science-fiction. L'Atelier a ainsi accueilli un dispositif pédagogique innovant sur le graphisme, un projet de construction d'îles en mousse, un chalet en bois servant de décor pour le tournage d'une série décrivant la vie de 3 drôles de marionnettes en bois, et une fenêtre à travers laquelle les participants pouvaient matérialiser leurs rêves. Toujours encadrés par une équipe de médiateurs dynamiques et créatifs, les enfants se sont confrontés à toutes les formes de la création contemporaine, enrichissant ainsi leur perception.

LA CAPSULE

De même, l'espace de la Capsule a été inauguré en 2014 et sa programmation évolue continuellement. En 2022, il a accueilli plusieurs dispositifs et installations participatives, sous la forme de propositions originales pensées par des artistes qui investissent la question des publics. Les visiteurs ont ainsi pu expérimenter le *dishu*, une calligraphie à l'eau éphémère que le graphiste François Chastanet expérimente depuis plusieurs années, mais également découvrir des techniques d'impression manuelles et non automatisées dans le cadre de la *Maison Imprimerie* portée par l'artiste Marie Preston. En écho à l'exposition Mimèsis. Un design vivant, l'espace a ensuite été métamorphosé en laboratoire d'expérimentation et d'observation de la biodégradabilité des algues avec le projet *Bio Fabrique* imaginé par le designer Samuel Tomatis.



IMPLANTATION
TERRITORIALE

LES PRIVATISATIONS

Si la reprise d'activité a été timide au premier semestre 2022 en raison de la pandémie, l'activité s'est accélérée dès le mois de juin avec 36 événements accueillis au Centre Pompidou-Metz de mars à décembre 2022, à l'identique de 2021.

Une vingtaine des événements concernés étaient portés par des partenaires et mécènes du territoire Grand Est pour plus de la moitié, affirmant ainsi le fort ancrage territorial de l'institution. À travers des événements engagés tels que ART EXPLORA, le dispositif artistique Résidences Pro, fruit d'un partenariat entre la région Grand Est et la Villa Médicis à Rome ou encore le lancement du nouveau Guide Hachette, le Centre Pompidou-Metz s'est impliqué sur les questions d'éducation artistique et culturelle ainsi que l'accessibilité sur le territoire.

Plus largement, les entreprises du secteur de l'industrie, la banque et les assurances ont choisi le Centre Pompidou-Metz comme écrin pour valoriser et promouvoir leur entreprise.



45

ÉVÈNEMENTS DE
RELATIONS PUBLIQUES

LES MÉCÈNES

En 2022, les ressources en mécénat et parrainage sont restées dans une dynamique positive avec une contribution globale établie à 775 263 € (numéraire, nature, échanges de marchandises). Soit une hausse de 5 % en comparaison à l'année précédente (739 026 €).

Le mécénat financier reste la part la plus importante des dons. Toutefois, le mécénat en nature est en forte croissance avec plus de 94 000 € valorisés en 2022 contre seulement 36 800 € en 2020, soit une augmentation de 155 % en deux ans.

En complément d'une politique de fidélisation engagée en 2021, grâce notamment à de nouvelles contreparties en visibilité et événements, la mise en place d'une stratégie de prospection à l'échelle nationale et régionale a convaincu neuf nouveaux partenaires. Elle porte ainsi à une vingtaine, le nombre de mécènes et partenaires engagés aux côtés du Centre Pompidou-Metz.

L'année 2022 a vu les grands mécènes confirmer leur soutien pérenne grâce à des conventions pluriannuelles. C'est le cas du **groupe UEM** qui a renouvelé sa contribution financière pour trois ans, en choisissant de soutenir les ateliers jeune public ainsi qu'une exposition coup de cœur chaque année. En complément, un apport financier exceptionnel a été consenti en faveur de l'exposition Refik Anadol. Machine Hallucinations. Rêves de Nature dont la nature particulièrement innovante s'inscrivait en écho aux valeurs du groupe UEM.

Les entreprises mécènes ont également fait le choix de porter des valeurs autour de la responsabilité sociale. Ainsi, la Caisse d'Épargne Grand Est Europe a accompagné l'exposition Mimèsis. Un design vivant. Ce projet illustre l'engagement de l'entreprise en faveur de la préservation de l'environnement sur son territoire. L'année 2022 a aussi été l'occasion de mener avec le **groupe BPCE (Banque Populaire Caisse d'Épargne)** un appel à projet national, pour la réalisation graphique d'un terrain de Basket 3x3. Le Centre Pompidou-Metz a fait partie du jury de sélection de l'artiste lauréat. Il était également présent à la restitution du projet lors de l'Open de France à Reims.

Dans la continuité des liens renoués en 2021, le groupe **Demathieu Bard** via son **Fonds de dotation** a accepté d'accompagner le futur projet du Pavillon Shigeru Ban dans le Triangle nord avec un don financier réparti sur trois ans. Ce projet fondateur est une formidable opportunité pour fédérer les collaborateurs du groupe, particulièrement attachés au Centre Pompidou-Metz, puisqu'ils en ont été les bâtisseurs.

Le **groupe Sanef** s'est engagé cette année encore sur la voie d'un mécénat mixte (numéraire et nature) autour de l'exposition Les Portes du possible. Art & science-fiction. La mise à disposition d'affichages dans ses 35 aires d'autoroute (réseaux Est, Nord, Ouest France), la diffusion de spots promotionnels à la radio Sanef 107.7 durant toute la durée de l'exposition (novembre 2022 - avril 2023) ou encore le lancement d'une opération billetterie à destination de ses 30 000 abonnés Bip&Go Grand Est, Belgique et Luxembourg ont offert une formidable visibilité à l'exposition, contribuant à son succès de fréquentation.

Cette année encore, la programmation associée a attiré de nouveaux partenaires dont l'apport le plus important fut celui de **Dance Reflections by Van Cleef & Arpels**. Attachée à l'univers de la danse depuis sa création, la prestigieuse Maison a accepté de soutenir la résidence de Boris Charmatz au Centre Pompidou-Metz sur ses quatre saisons (mai, octobre 2022, février et octobre 2023), via son programme de soutien international en faveur de la danse contemporaine.

L'ambitieux projet de réaménagement du Jardin Sud a quant à lui fait l'objet d'un mécénat du groupe **Caisse des Dépôts – Banque des Territoires**, en écho à son programme national de soutien « Architecture & Paysage ». Son objectif était d'accompagner les architectes et paysagistes dans leurs construction pour une société plus durable, tout en préservant le patrimoine paysager d'aujourd'hui et de demain.

Enfin les différents partenariats et échanges avec les acteurs incontournables de l'écosystème économique local (UE57, Grand Est Numérique, Club Metz Métropole, Metz Congrès Robert Schuman, etc.) témoignent du dynamisme du Centre Pompidou-Metz autant que de sa volonté d'associer les PME et ETI autour de ses projets.

Le Centre Pompidou-Metz tient à remercier chaleureusement l'ensemble de ses partenaires : Wendel, mécène fondateur Dance Reflections by Van Cleef & Arpels ; UEM & Efluid ; Groupe SANEF ; Caisse d'Épargne Grand Est Europe Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne ; Groupe Demathieu Bard ; Château Miraval ; Galerie Gagosian ; Galerie Xavier Hufkens ; Ambassade de Suisse en France et Consulat général de Suisse à Strasbourg ; Caisse des Dépôts – Banque des territoires ; Vranken-Pommery Monopole ; Amis du Centre Pompidou-Metz ; Epson France ; Akoustics Arts ; Kinopolis ; UE57.

LES AMIS

En 2021, les Amis du Centre Pompidou-Metz ont amorcé une nouvelle approche autour de l'éducation et le lien de transmission intergénérationnel. Poursuivant son engagement général auprès de l'institution, l'association a choisi l'exposition Les Portes du possible. Art & science-fiction pour illustrer cette nouvelle orientation. L'organisation d'un club de lecture et de nombreuses rencontres autour de la littérature a été décisive dans ce choix.

L'Association des Amis du Centre Pompidou-Metz a proposé cette année plus d'une dizaine d'activités à ses membres dont cinq visites en avant-première des expositions du Centre Pompidou-Metz. Un format de rencontre dans le café, à l'issue de chaque visite, a également été instauré pour encourager les échanges entre ses membres.

Le renouvellement de son Conseil d'Administration en juin 2022, avec la nomination de personnalités du monde de l'art comme Floriane de Saint-Pierre, Présidente des Amis du Centre Pompidou ou Catherine de Jamblinne, Vice-présidente des Amis des Musées du Luxembourg, conforte ses orientations et son rôle d'ambassadeur de l'institution auprès des collectionneurs français et européens.

LE BUREAU DE L'ASSOCIATION

Présidents d'honneur: Jean-Jacques Aillagon
et François de Wendel
Président: Étienne Guépratte
Vice-Présidente: Claudine Jacob
Trésorier: Philippe Cousin
Secrétaire générale: Brigitte Borja de Mozota



LE RAYONNEMENT DE L'INSTITUTION



Venue des amis de la Fondation Antoine de Galbert



Venue des équipes du Centre Pompidou Paris:
Direction des publics ; Direction de la communication ;
Direction du développement économique et international.



Quatre équipes du Centre Pompidou-Metz ont participé pour la première fois au Marathon de Metz.



L'auditorium du Centre Pompidou-Metz fait salle comble à l'occasion du jeu des 1 000 euros. Cinq émissions ont été enregistrées dans une ambiance chaleureuse.



Du 10 au 25 août, les visites sur le toit proposées pour découvrir l'architecture du Centre Pompidou-Metz, ont rencontré un succès exceptionnel. L'occasion de découvrir une partie du musée jusqu'à présent inaccessible au public, durant de la période estivale.



Les donneurs sont venus en grand nombre au Centre Pompidou-Metz à l'occasion de l'action Don du sang.



Accueil de l'événement Handipact.



Venue des Membres du Chek.



Lancement du guide Hachette le 30 juin en présence de tous les partenaires touristiques.



Visite de Éric-Emmanuel Schmitt, écrivain le 2 décembre.

UNE ENVOLÉE DES FOLLOWERS

La dynamique de publications mise en place sur l'ensemble des plateformes a permis d'accroître fortement la visibilité de la programmation et des actions du Centre Pompidou-Metz et de renforcer la communauté des followers. Cela s'est notamment traduit par une diversité de formats de contenus : compte à rebours et teaser d'exposition, capsule culture tous les mercredis, actions de type call to action (ex. concours photo Refik Anadol ; photo miroir avec l'exposition Les Portes du possible. Art & science-fiction), actions de promotion des événements, ateliers, visites scolaires, actions de relations publiques.

Afin de fidéliser de nouveaux publics, des actions originales ont été initiées avec notamment des collaborations avec les producteurs digitaux dans des domaines très diversifiés : artistes, fleuristes, pâtisseries... les techniques du takeover et les publications conjointes ont été privilégiées sur toutes les plateformes.

CHIFFRES CLÉS

-  INSTAGRAM – 49 500 abonnés fin 2022
+ 500 % d'interactions avec les publications
-  FACEBOOK – 74 000 abonnés fin 2022
+ 200 000 utilisateurs atteints par mois
-  TWITTER – 33 300 abonnés fin 2022
+ 50 % de trafic vers notre site internet
-  LINKEDIN – 15 200 abonnés fin 2022
+ 70 % d'interactions avec les publications
-  TIKTOK – 7 400 abonnés fin 2022
+ 30 % d'interactions avec les publications

GALERIE DE PORTRAITS DES INFLUENCEURS



ALEXANDER CAMPBELL pour @acfloralstudio création de compositions florales devant les visiteurs dans le cadre de Le Musée sentimental d'Eva Aeppli.
Près de 2 millions de vues sur les publications un public régional, national et international venu le rencontrer (Metz, Lorraine, Paris, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg).



SALOMÉ MONPETIT pour @matchwithart création de contenu vidéo dans le cadre de Sculptures pour amoureux de Thomas Houseago 15 000 nouveaux utilisateurs touchés sur tous nos réseaux sociaux.



ANTHONY DOMINGUES pour @anthonydmgs créations de pâtisseries inspirées par l'exposition Mimèsis. Un design vivant.
Design-mobilier transformé en design-pâtisseries recherche avec les couleurs, les formes et les goûts.
+ 400 % de clics sur le bouton Instagram « envoyer un e-mail »
+ 180 % de clics de nos réseaux sociaux vers notre billetterie.



LE SUCCÈS DU NOUVEAU SITE INTERNET

Le nouveau site Internet du Centre Pompidou-Metz, mis en ligne à l'été 2022, a été réalisé par l'Agence Rézo Zéro et avec la direction artistique de Gabriel Gaultier (Jésus et Gabriel). Cet outil repensé dans son intégralité propose une ergonomie attractive et un mode de navigation intuitif et accessible quel que soit le support utilisé, de l'ordinateur au téléphone en passant par la tablette. Connecté à la billetterie afin d'apporter une offre personnalisée à chaque visiteur, ce nouveau site a permis de réaliser un virage numérique qui s'est accéléré en 2023 avec des contenus digitaux diversifiés pour répondre aux attentes de tous les publics et faciliter les visites hors les murs. Le Centre Pompidou-Metz privilégie l'expérience, l'interaction et les nouveaux formats : teasers, agenda, boucles vidéos immersives... Dès le mois de septembre, les chiffres de fréquentation ont augmenté de 38 %, pour atteindre une moyenne de 45,8 % à fin décembre.

+40,8 %
DE VISITEURS SUR LE SITE INTERNET

www.centrepompidou-metz.fr





GOVERNANCE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Centre Pompidou-Metz est constitué en Établissement public de coopération culturelle (EPCC), dont les membres sont Metz Métropole, la Région Grand Est, la Ville de Metz, le Centre Pompidou et l'État. Il est un organisme associé au Centre Pompidou.

Au sein du Conseil d'administration les sièges sont répartis entre les différents membres. Par ailleurs deux représentants du personnel du Centre Pompidou-Metz font partie du Conseil, et le président du Département de la Moselle ainsi que le président du conseil de surveillance de Wendel siègent en tant que personnalités qualifiées.

Suite à l'élection organisée le 26 septembre 2022, les deux représentants du personnel du Centre Pompidou-Metz au sein du Conseil d'administration ont été reconduits pour un nouveau mandat de 3 ans.

Quatre séances du Conseil d'administration se sont tenues en 2022 : le 23 mars, le 10 juin, le 12 octobre et le 14 décembre (en visioconférence et présentiel).

Les délibérations ont porté sur les affaires de l'établissement, notamment : les comptes de l'exercice 2021 ; la nouvelle convention d'association avec le Centre Pompidou ; la convention pluriannuelle avec le Département (2022-2024) ; le lancement de la procédure pour l'exploitation de la Librairie-boutique ; le programme d'investissement pour 2023 ; la modification des droits d'entrée ; le vote du budget 2023.

La programmation est présentée par la Directrice lors des différentes séances du Conseil. Les membres du Conseil d'administration ont également bénéficié d'un point d'information sur les publics du Centre Pompidou-Metz en 2021 (profil des visiteurs, analyse de la fréquentation, billetterie, actions menées, etc.).

LA REPRÉSENTATION AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration de l'EPCC est composé de 26 membres, répartis comme suit :

État : 1 siège

Centre Pompidou : 7 sièges

Metz Métropole : 7 sièges

Région Grand Est : 5 sièges

Ville de Metz : 1 siège

Maire de Metz : 1 siège

Représentants du personnel : 2 sièges

Personnalités qualifiées : 2 sièges

* le Président du Département de la Moselle, ou son représentant,

* une personnalité qualifiée désignée par le Président du Centre Pompidou

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 12 OCTOBRE 2022

Président : **Laurent Le Bon**, président du Centre Pompidou

Vice-Président : **François Grosdidier**, président de Metz Métropole

Président d'honneur : **Jean-Marie Rausch**

REPRÉSENTANTS DU CENTRE POMPIDOU

Laurent Le Bon, président

Julie Narbey, directrice générale

Xavier Rey, directeur du Musée national d'art moderne

Mathieu Potte-Bonneville, directeur du Département Culture et Création

Claire Garnier, directrice de la Production

David Cascaro, directeur des Publics (remplace Catherine Guillou)

Hubert Hamonic, directeur juridique et financier

REPRÉSENTANTE DE L'ÉTAT

Josiane Chevalier, préfète de la région Grand Est et de la Zone de Défense et de Sécurité Est, ou son représentant

REPRÉSENTANTS DE METZ MÉTROPOLE

François Grosdidier, président

Jean-Luc Bohl, 1er vice-président

Martine Michel, vice-présidente

Anne Fritsch-Renard, vice-présidente

Patrick Thil, conseiller délégué

Philippe Manzano, conseiller délégué

Timothée Bohr, conseiller métropolitain

REPRÉSENTANTS DE LA RÉGION GRAND EST

Martine Lizola, Présidente de la commission Culture et Mémoire

Arnaud Robinet, vice-président

Stéphanie Kis, conseillère régionale

Evelyne Gareaux, conseillère régionale

Marie-Claude Voinçon, conseillère régionale

LE MAIRE DE LA VILLE SIÈGE DE L'ÉTABLISSEMENT OU SON REPRÉSENTANT

François Grosdidier ou sa représentante **Rachel Burgy**, adjointe au Maire

REPRÉSENTANTE DE LA VILLE DE METZ

Corinne Friot, conseillère déléguée

REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL DU CENTRE POMPIDOU-METZ (MANDAT RENOUVELÉ)

Djamila Clary, responsable de la billetterie

Jean-Pierre Del Vecchio, responsable des systèmes d'information

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Patrick Weiten, président du Département de la Moselle, ou son représentant

Nicolas ver Hulst, président du Conseil de surveillance de Wendel

DES RELATIONS CONSOLIDÉES AVEC LES COLLECTIVITÉS

LES CONTRIBUTIONS DES COLLECTIVITÉS MEMBRES

Conformément aux statuts de l'EPCC, des contributions financières sont versées à l'établissement par Metz Métropole (5,15M€), la Région Grand Est (4M€) et la Ville de Metz (550 000€) pour un total annuel de 9,7M€ afin d'assurer son fonctionnement.

Courant de l'été 2022, la Région Grand Est a fait part de son intention de réduire de 10 % la contribution qu'elle verse au Centre Pompidou-Metz ainsi qu'aux autres grandes institutions culturelles qu'elle soutient. La contribution pour l'année 2023 n'a finalement pas été impactée, mais la Région a souhaité mener une étude pour identifier les dépenses du budget du Centre Pompidou-Metz qui pourraient être prises en charge en investissement pour les années ultérieures.

Pour leur part, l'État et le Centre Pompidou ne versent pas de contribution financière mais mettent à disposition de nombreuses œuvres des collections nationales sous forme de prêts. De plus, le ministre de la Culture et de la Communication a accordé au Centre Pompidou-Metz une dispense d'assurance pour ces œuvres lorsqu'elles lui sont prêtées.

UNE NOUVELLE CONVENTION TRIENNALE AVEC LE DÉPARTEMENT (2022-2024)

Le Département de la Moselle a confirmé son soutien au Centre Pompidou-Metz en faveur du développement artistique et culturel du territoire mosellan pour les années 2022, 2023 et 2024, à raison de 300 000 € par an. Une nouvelle convention pluriannuelle a donc été signée le 12 mai 2022.

Ainsi, le Centre Pompidou-Metz et le Département de la Moselle se sont accordés sur des objectifs stratégiques dans leurs domaines de compétences respectives, autour d'actions spécifiques dans le domaine de l'art moderne et contemporain, du patrimoine et des arts vivants, expositions, projets pédagogiques, promotion touristique, etc.

Chaque année le Département souhaite apporter son soutien particulier à une exposition de grande envergure. En 2022, c'est l'exposition Les Portes du possible. Art & science-fiction que le Département a subventionnée.

LE COMITÉ DE SUIVI BUDGÉTAIRE

Le Comité de suivi budgétaire est composé de représentants des membres de l'EPCC et de la direction de l'établissement. Il examine un tableau de bord consolidé permettant un suivi de l'exécution budgétaire et constitue une instance technique participant à la préparation du Conseil d'administration à suivre. Ce comité s'est tenu les 9 mars, 18 mai, 21 septembre et 30 novembre 2022.

LE CENTRE POMPIDOU, UN PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ

Laurent Le Bon, Président du Conseil d'administration du Centre Pompidou-Metz, est Président du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou depuis 2021.

Le Centre Pompidou-Metz est un établissement associé au Centre Pompidou, au même titre que l'Institut de recherche et de coordination acoustique / musique (IRCAM) et la Bibliothèque publique d'information (Bpi). À ce titre, la directrice du Centre Pompidou-Metz assiste au conseil d'administration du Centre Pompidou avec voix consultative et est membre de son conseil de programmation.

Une convention d'association conclue entre le Centre Pompidou et le Centre Pompidou-Metz règle les relations entre les deux établissements, et notamment les conditions privilégiées en matière de prêts d'œuvres au Centre Pompidou-Metz. En mai 2022 une nouvelle convention d'association a été signée pour une durée de cinq ans.

Il est prévu en 2025 la fermeture du Centre Pompidou pour une durée de cinq ans afin d'effectuer d'importants travaux. À cette occasion, une grande opération de décentralisation culturelle sera menée, c'est-à-dire que la collection du Centre Pompidou sera mobilisée pour nourrir l'ensemble du territoire national, en étroite collaboration avec différents partenaires, au premier chef desquels le Centre Pompidou-Metz.

Pour cet ensemble de projets, le Centre Pompidou-Metz bénéficiera d'une priorité dans les prêts à long terme consentis par le Mnam, qui s'ajouteront aux prêts courants pour les expositions pendant la période de fermeture pour travaux de l'établissement parisien.



LE COMITÉ SOCIAL ET ÉCONOMIQUE

COMPOSITION DU CSE EN 2022

TITULAIRES

Anne-Laure MILLER, UNSA, chargée de communication

Jean-Michel BERSWEILER, CFE-CGC, chargé d'exploitation

Christine HALL, UNSA, chargée de la production audiovisuelle, déléguée syndicale UNSA

Julie SCHWEITZER, UNSA, cheffe de projet

SUPLÉANTS

Emilie ENGLER, UNSA, assistante de direction

Roselyne COPIN, CFE-CGC, agent technique peintre

Eric KOCHER, UNSA, agent technique électricien

Géraldine CELLI, UNSA, chargée de la programmation spectacle vivant

Des élections des représentants au comité social et économique ont eu lieu les 15 et 25 novembre 2022 à l'issue desquelles ont été élus pour 3 ans :

Titulaires :

Jean-Michel BERSWEILER, CFDT, chargé d'exploitation, délégué syndical CFDT

Georges MASSOURAS, CFDT, chef comptable, adjoint au responsable du pôle administration, finances et ressources humaines

Roselyne COPIN, agent technique peintre

Raphaël CLAUDIN, responsable sécurité

Suppléante :

Tagemette BIRSINGH, agent d'accueil et de billetterie

Un siège de titulaire et quatre sièges de suppléants n'ont pas été pourvus.

Le comité social et économique (CSE) est l'instance de représentation du personnel dans l'établissement. Le CSE du Centre Pompidou-Metz se réunit une fois par mois sous la présidence de la Directrice.

La délégation du personnel au CSE a pour mission de présenter à l'employeur les réclamations individuelles ou collectives des salariés sur les points suivants :

- Salaires
- Application du code du travail et des autres dispositions légales concernant notamment la protection sociale
- Conventions et accords applicables dans l'entreprise.

Il contribue à promouvoir la santé, la sécurité et les conditions de travail dans l'entreprise. Il peut réaliser des enquêtes en matière d'accidents du travail ou de maladies professionnelles ou à caractère professionnel.

Le CSE gère également les activités sociales et culturelles. Ce sont des activités non obligatoires, destinées à améliorer la qualité de vie et le bien-être au travail du personnel de l'établissement. Ces activités sont destinées à tous les salariés et stagiaires de l'établissement et à leur famille. La fête de Noël qui a eu lieu le 9 décembre 2022 est l'une des activités très attendues et appréciées des salariés, d'autant qu'elle n'avait plus eu lieu depuis 2019 du fait de la crise sanitaire.



© Photo Jacqueline Trichard

UNE ARCHITECTURE EN CONSTANTE ÉVOLUTION



AMÉLIORATION ÉNERGÉTIQUE ET DE SÉCURITÉ, GAIN D'ENTRETIEN

Le principe de développement durable a toujours été au cœur des projets du Centre Pompidou-Metz. Ainsi, les travaux liés à l'amélioration de la consommation énergétique ont perduré encore cette année. Le remplacement des sources d'éclairage par des sources LED et des blocs de secours à tube fluorescent par des blocs LED a été poursuivi en 2022. La limitation de la température dans les bureaux et dans les galeries d'exposition a permis de réaliser des économies et de se conformer aux prescriptions gouvernementales. Il en a été de même concernant les éclairages tant intérieurs qu'extérieurs en limitant leurs utilisations.

Les équipes ont également travaillé à la réalisation de mobilier pour le PTS, notamment les assises en cartons pour l'atelier de Shigeru Ban et Jean de Gastines, ainsi qu'à la réalisation des différents éclairages spécifiques pour le PTS, permettant de réaliser des économies. Il en est de même pour l'aménagement des ateliers jeunes publics. D'autres travaux permettant la sécurisation des installations se sont poursuivis : extension du système de détection de fuites d'eau dans le faux plancher de la Grande Nef et de la sous-station d'accueil.

Suite à des fuites et casses sur les réseaux de distribution d'eau de chauffage et de climatisations, plusieurs conduits ont dû être réparés ou remplacés. Un plan global de remplacement des conduites nécessitant un remplacement est à l'étude.

AMÉLIORATION DU BÂTIMENT

À la suite de la réflexion menée conjointement entre les architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines et le Centre Pompidou-Metz les travaux d'aménagement du restaurant ont débuté durant l'été 2022. La mise à nu des espaces puis leur mise en peinture, ainsi que les modifications électriques et la pose des appareillages ont été exécutées en interne afin de réaliser des économies. Ces travaux se sont étalés tout du long du deuxième semestre.

Depuis septembre 2022, l'architecte paysager Gilles Clément en collaboration avec Christophe Ponceau a permis le réaménagement du Jardin Sud, avec la réalisation d'une véritable zone de fraîcheur végétalisée pour nos visiteurs et le quartier, ainsi que l'embellissement des espaces extérieurs. Cette nouvelle configuration offrira aux visiteurs un espace de détente et de bien-être. Le Centre Pompidou-Metz a également continué à travailler sur le projet d'installation d'une école sur le Triangle Nord.

UNE ADAPTATION CONSTANTE DU BÂTIMENT

Tout au long de cette année 2022, les travaux pour améliorer et adapter le bâtiment se sont poursuivis : programme d'investissements, plan de sobriété énergétique, travaux d'aménagement du restaurant et du café, dans le Jardin Sud. Des réflexions sont par ailleurs engagées sur le Triangle Nord.

ÉDITIONS DU CENTRE POMPIDOU-METZ ET ESPACES COMMERCIAUX

LES MESURES DE SÉCURITÉ INCENDIE, SÛRETÉ

Toujours dans la continuité de la sécurisation des personnes et des œuvres, le suivi et la mise à jour des procédures pour la sûreté et la sécurité incendie se sont poursuivis tout au long de l'année.

Au cours de l'année 2022, compte tenu des contraintes sanitaires, une grande vigilance a été apportée à l'accueil des publics à travers les missions suivantes :

- permettre la vacuité des cheminements d'évacuation
- organiser des rondes pour prévenir et détecter les risques d'incendie, mais aussi les risques sanitaires, notamment avec le respect des gestes barrières, et d'attentats
- faire appliquer les consignes en cas d'incendie
- veiller au bon fonctionnement de tout le matériel de protection contre l'incendie (extincteurs, dispositifs d'alarme et de détection, de fermeture des portes, de désenfumage, d'éclairage de sécurité, etc.)
- appliquer les dispositions du plan Vigipirate toujours en vigueur ;
- sécuriser les événements du spectacle vivant et des privatisations
- définir les mesures conservatoires à engager lorsque des problèmes techniques apparaissent
- gérer le système de contrôle d'accès (clés et badges)
- valider les plans et l'exécution scénographiques des expositions selon la réglementation.



LE SUIVI DE LA SCÉNOGRAPHIE ET DES TRAVAUX DES EXPOSITIONS

En 2022, toutes les expositions ont fait l'objet d'une coordination approfondie des travaux de scénographie avec la continuité de la conception en interne en 3D. L'année 2022 a également vu la préparation des scénographies des expositions prévues pour 2023 et au-delà.

Un soutien technique a été apporté lors des phases de préparation et de montage des expositions : aide à la rédaction des cahiers des charges techniques, analyse des offres, préparation des demandes d'autorisations administratives, suivi de chantier journalier, recherche de solutions permettant davantage de récupération de matériaux.

La préparation de la scénographie de 3 expositions, Le Musée sentimental d'Eva Aeppli, Mimèsis. Un design vivant, et La Répétition a été entièrement réalisée en interne : conception de la scénographie avec logiciel 3D, élaboration des plans, constitution du dossier de consultation pour les travaux de scénographie, analyse des offres et suivi du chantier. Cela a permis de réduire de manière importante les honoraires de conception scénographique et de favoriser d'autant plus la réutilisation des cimaises existantes des scénographies précédentes. La conception de la scénographie en interne a également permis de fluidifier les informations et l'organisation du projet au sein de l'équipe contribuant à une meilleure réactivité et efficacité.

L'exposition Les Portes du possible. Art & science-fiction a nécessité également un appui technique et organisationnel important pour la faisabilité du projet, du fait notamment de l'originalité de sa scénographie avec ses cimaises découpées.

En 2022, la conception des expositions Worldbuilding. Jeux vidéo et art à l'ère digitale et Bonne Chance qui seront présentées en 2023, a également été élaborée en interne.

En complément du suivi et de la coordination des interventions des entreprises de travaux extérieures, les équipes du pôle Bâtiment et exploitation ont participé aux opérations d'alimentations électriques, de peinture, d'installations de stores et à la fabrication et remise en état des mobiliers. Sur certains chantiers, des opérations ont été réalisées dans leur totalité en interne, notamment le montage et le démontage des ateliers jeunes publics.

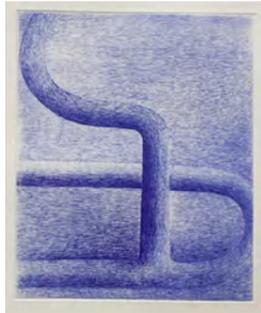
Un inventaire du mobilier a été régulièrement effectué afin d'en assurer une meilleure réutilisation et permettre des économies sur l'ensemble des projets.

LES ÉDITIONS DU CENTRE POMPIDOU-METZ

ÉDITION LIMITÉE

RONAN BOURULLEC, *SANS TITRE*, 2022

Le Centre Pompidou-Metz a lancé en 2020 une collection d'éditions limitées vendues à la Boutique du lieu. Après Giuseppe Penone qui a créé *Fleuve* à la pointe sèche, puis Annette Messager avec *Le Désir attrapé par le masque*, Ronan Bouroullec a réalisé deux gravures inédites. Ces deux lithographies viennent enrichir la découverte de son œuvre présentée dans l'exposition *Mimèsis. Un design vivant*, dans laquelle on pouvait contempler en majesté l'installation *Rêveries urbaines* ou encore les *Algues* créées avec Erwan Bouroullec.



Ronan Bouroullec

Sans titre, 2022

Ed. 60 chacune, numérotées et signées par l'artiste

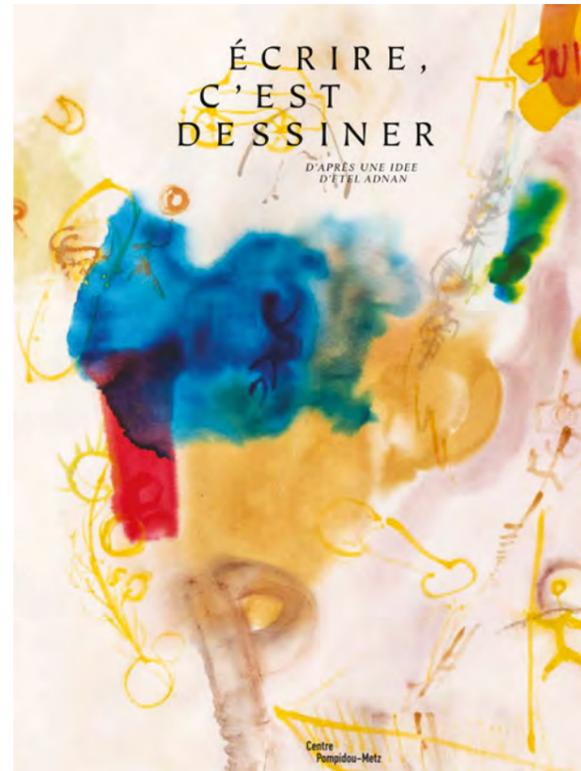
Dimensions : 29,7 x 34,4 cm et 86 x 70 cm

En vente à la librairie-boutique du Centre Pompidou-Metz

Prix de vente : 395 € et 495 € encadrée

ÉCRIRE, C'EST DESSINER

Le catalogue s'articule autour de quatre portfolios retraçant le parcours de l'exposition et enrichis de citations d'artistes et d'auteurs. Outre les œuvres plastiques, différents supports de narration sont présentés, dont le leporello, le rouleau, le livre ainsi que des ensembles de dessins, notes et œuvres d'Étel Adnan, Roland Barthes, Irma Blank, Mirtha Dermisache, Nancy Spero, etc. Témoinnant d'une imbrication primordiale entre écriture et dessin, signe et trace, le titre de l'exposition « Écrire, c'est dessiner » prend tout son sens dans l'ouvrage qui l'accompagne.



Sous la direction de Jean-Marie Gallais

Textes d'Étel Adnan, Omar Berrada, Jean-Marie Gallais

Éditeur : Éditions du Centre Pompidou-Metz

Broché, 180 pages

Date de parution : octobre 2021

Prix de vente : 30 €

L'ART D'APPRENDRE UNE ÉCOLE DES CRÉATEURS

Maniable, légère et nourrie, la publication qui accompagne l'exposition *L'Art d'apprendre. Une école des créateurs* a été pensée comme un manuel foisonnant, permettant tout à la fois d'accéder facilement aux œuvres exposées par le biais de notices courtes et de portraits d'artistes plus approfondis, et de se plonger dans trois essais inédits apportant des réflexions et des recherches de fond (par Yves Citton, Anna Colin et Déborah Laks). Une vingtaine de textes d'artistes exposés ont également été collectés, et parfois traduits, rappelant leurs positions souvent manifestes, parfois visionnaires.



Sous la direction d'Hélène Meisel

Éditeur : Éditions du Centre Pompidou-Metz

Broché, 224 pages

Date de parution : janvier 2022

Prix de vente : 30 €

LE MUSÉE SENTIMENTAL D'ÉVA AEPPLI

L'ouvrage accompagnant l'exposition réunit trois essais – signés par Chiara Parisi, Marie-Louise von Plessen et Marie-Laure Bernadac – ainsi qu'une biographie richement illustrée composée par Anne Horvath et une lettre-manifeste de l'artiste (inédite en français). Il fait également la part belle au catalogue des œuvres qui permet au lecteur de découvrir de chronologiquement le parcours d'Eva Aeppli et son œuvre intemporel et protéiforme, des premières marionnettes à main à ses sculptures à taille humaine ou ses têtes coulées en bronze.



Sous la direction de Chiara Parisi et Anne Horvath

Éditeur : Éditions du Centre Pompidou-Metz

Broché, 208 pages

Date de parution : mai 2022

Prix de vente : 40 €

MIMÈSIS. UN DESIGN VIVANT NOUVELLE COLLECTION

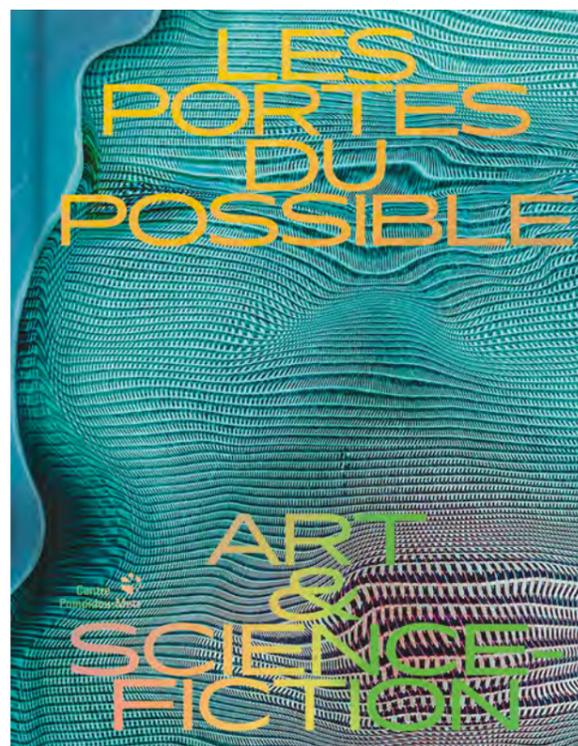
Cet ouvrage inaugure la collection « Dans les collections du Centre Pompidou », qui se consacre aux expositions que le Centre Pompidou-Metz organise en puisant dans les collections du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne. Chacun de ses volumes met en lumière cinquante œuvres de l'exposition. Sa fabrication soignée (papier teinté dans la masse et reliure suisse) et son design simple accompagnent les photographies d'une sélection d'œuvres et les textes développés qui en expliquent le sens. Le catalogue *Mimèsis. Un design vivant* est introduit par un entretien entre Marie-Ange Brayer, commissaire de l'exposition, et Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz.



Sous la direction de Marie-Ange Brayer et Olivier Zeitoun
Éditeur : Éditions du Centre Pompidou-Metz
Reliure suisse, 120 pages
Date de parution : juin 2022
Prix de vente : 19 €

LES PORTES DU POSSIBLE ART & SCIENCE-FICTION

L'ouvrage qui accompagne l'exposition et qui suit son parcours s'adresse autant aux spécialistes qu'aux amateurs en herbe qui souhaitent découvrir le genre. Les essais inédits d'auteurs de science-fiction de renom (Alain Damasio, Catherine Dufour, Sabrina Calvo, Kim Stanley Robinson, Nadia Chonville, Laura Nsafou, Michael Roch et Philippe Curval) livrent des contributions incarnées et sensibles. Si la SF est un puissant outil d'émancipation, refuge autant que refus, son jargon bien spécifique, à commencer par la dénomination de ses multiples sous-genres, peut être déroutant. Raison pour laquelle un glossaire de 50 entrées rédigé par Ariel Kyrou complète ce riche catalogue.



Sous la direction d'Alexandra Müller
Éditeur : Éditions du Centre Pompidou-Metz
Broché, 240 pages
Date de parution : novembre 2022
Prix de vente : 39 €

LA LIBRAIRIE-BOUTIQUE

La convention conclue avec la SAS La boutique du lieu arrivant à échéance, le Conseil d'administration a autorisé en octobre 2022 le lancement de la procédure de sélection pour une nouvelle convention d'occupation du domaine public.

Participant du rayonnement de l'institution au même titre que les expositions et la programmation associée, les éditions sont au cœur de la réflexion du Centre Pompidou-Metz. Catalogues d'exposition, monographies de référence ou encore éditions limitées créées pour le musée par un ou une artiste de renom sont chaque année proposés aux visiteurs pour approfondir l'expérience de leur visite.

LE RESTAURANT ET LE CAFÉ



Lors de sa séance de décembre 2021, le Conseil d'administration a décidé de confier la gestion du café et du restaurant du Centre Pompidou-Metz sous forme d'occupation du domaine public et avait autorisé la directrice à organiser la procédure de sélection préalable des candidats, négocier avec le ou les candidats et signer les conventions d'occupation du domaine public correspondantes.

La réflexion menée sur la nature de l'offre de restauration au Centre Pompidou-Metz et l'utilisation des lieux affectés à la restauration a conclu au besoin de revoir l'aménagement intérieur du restaurant et du café pour le mettre en harmonie avec l'architecture du bâtiment.

L'exploitation du café a été confiée en juin 2022 à la SAS Nellcote qui a commencé au Centre Pompidou-Metz en décembre 2019.

Le traiteur Marcotullio a occupé le restaurant jusque début juillet 2022.

Le Centre Pompidou-Metz a alors engagé des travaux de préparation de l'aménagement : dépose des cloisons existantes, reprise du plafond, mise en peinture, etc. Puis les cloisons amovibles et le mobilier conçus par Shigeru Ban ont été mis en fabrication.



FOCUS

L'ÉQUIPE

DIRECTION

Chiara Parisi

Directrice

Livia Di Ianni

Attachée de direction

Émilie Engler

Assistante de direction

SECRETARIAT GÉNÉRAL

Pascal Keller

Secrétaire général

Séverine Marchal

Secrétaire générale adjointe

Hélène de Bisschop

Responsable juridique

Marie Barekov

Juriste

Raphaël Claudin

Responsable sécurité

PÔLE ADMINISTRATION, FINANCES ET RESSOURCES HUMAINES

Séverine Marchal

Responsable du pôle administration, finances et ressources humaines`

Georges Massouras

Chef comptable, Adjoint au responsable du pôle

Véronique Muller

Comptable

Christelle Iacona

Aide-comptable

Mathieu Grenouillet

Assistant de gestion administration générale

Audrey Jeanront

Chargée des ressources humaines

Alexandra Morizet

Responsable des marchés publics

Jean-Pierre Del Vecchio

Responsable des systèmes d'information

Sami Elmessii

Assistant informatique`

PÔLE PROGRAMMATION

Anne Horvath

Responsable du pôle programmation

Audrey Gregorczyk

Éditrice

Olivier Bernard

Fabricant

Géraldine Celli

Chargée de programmation associée

Elia Biezunski

Chargée de recherche / Commissaire

Alexandra Müller

Chargée de recherche / Commissaire

Zoe Stillpass

Chargée de recherche / Commissaire

Sophie Bernal

Chargée de recherche et d'exposition

Gwendoline Corthier-Hardoin

Chargée de recherche et d'exposition

Laureen Picaut

Assistante de recherche et d'exposition

Margot Sanitas

Assistante de recherche et d'exposition

PÔLE PRODUCTION

Fanny Moinel

Responsable du pôle production

Alexandre Chevalier

Régisseur d'espaces

Jérôme Gallos

Régisseur d'espaces

Éric Pourcel

Régisseur d'espaces

Christine Hall

Chargée de production audiovisuelle

Léon Chassard

Assistant audiovisuel

Pierre-Louis Guérard

Régisseur spectacle vivant et événementiel

Charline Becker

Cheffe de projet

Julie Schweitzer

Cheffe de projet

Coralie Gelin

Cheffe de projet

Caroline Hagen

Cheffe de projet

Camille Brouillard

Cheffe de projet

Clémentine Navarro

Cheffe de projet

Pauline Pilard

Cheffe de projet

Claire Bouly

Assistante de production

Lucile Pierrot

Assistante de production

Ariane Guyon

Assistante de production

PÔLE BÂTIMENT ET EXPLOITATION

Christian Bertaux

Responsable du pôle bâtiment et exploitation`

Jean-Michel Bersweiler

Chargé d'exploitation

Stéphane Leroy

Chargé de travaux

Louise Derbez

Chargé de projets scénographiques

Sébastien Bertaux

Agent technique électricien

Roselyne Copin

Agent technique peintre

Éric Marjotte

Agent technique bâtiment

Éric Kocher

Agent électricien

PÔLE COMMUNICATION, MÉCÉNAT ET RELATIONS PUBLIQUES

Marie-José Georges

Responsable du pôle Communication mécénat et relations publiques

Maxime Chauvelin

Chargé de mécénat et de relations publiques

Laura Geisler

Chargée de communication

Marie-Christine Haas

Chargée de communication multimédia

Coralie Marx

Chargée de communication et de relations publiques

Jennifer Gies

Chargée des relations publiques et des privatisations

Victor Bino

Chargé de communication digitale

PÔLE DES PUBLICS

Elsa De Smet

Responsable du pôle des publics

Anne-Marine Guiberteau

Chargée de médiation et de programmation jeune public

Anne Oster

Chargée des actions éducatives et de médiation

Jules Coly

Chargé du développement des publics et de l'accessibilité

Lucie Calot

Chargée de médiation

Claire Toutain

Chargée du développement des publics individuels

Anne Fleury

Chargée du développement des publics

Djamila Clary

Responsable de la billetterie, régisseur de recettes

Béatrice Annecca

Responsable adjointe de la billetterie

Charlotte Puech

Chargée de billetterie et de réservation

Aurélien Strelzyk

Chargé de billetterie et de réservation

Tagemate Birsingh

Agent d'accueil et de billetterie

Valérie Schall

Agent d'accueil et de billetterie

Juliette Puskas

Agent d'accueil et de billetterie

Tom Guyot

Agent d'accueil et de billetterie

Lucas Olivarez

Agent d'accueil et de billetterie

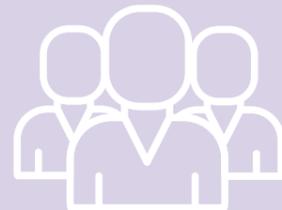
LES CHIFFRES CLÉS



312
JOURS
D'OUVERTURE

222 627

VISITEURS
À RAISON DE 714 PERSONNES
EN MOYENNE PAR JOUR*



2 571
PASS-M VENDUS

PASS M

25 200
ENFANTS RENCONTRÉS.



QUE CE SOIT AU SEIN DE LEURS ÉTABLISSEMENTS
SCOLAIRES, PAR LE BIAIS D'ATELIERS ANIMÉS
DANS LES GROUPES PÉRISCOLAIRES
OU AU CENTRE POMPIDOU-METZ.

* + 34,9 % PAR RAPPORT À 2021, + 95 % PAR RAPPORT À 2020 ET - 26,6 % PAR RAPPORT À 2019

30 %

DES VISITEURS SE SITUENT
DANS LA CATÉGORIE
« EMPLOYÉS OUVRIERS »



38 COMITÉS D'ENTREPRISE
ET AMICALES DU PERSONNEL

ONT BÉNÉFICIÉ D'UNE CONVENTION DE PARTENARIAT BILLETTERIE.

17 NEWSLETTERS MENSUELLES

AFIN DE PRÉSENTER SA PROGRAMMATION À ENVIRON 16 000 CONTACTS PAR ENVOI.



39 PARTENAIRES ONT PARTICIPÉ
AU PROGRAMME L'ART DE PARTAGER



DESTINÉ AUX BÉNÉVOLES DE STRUCTURES
QUI ACCOMPAGNENT LES PERSONNES ÂGÉES,
LES ADULTES, LES ADOLESCENTS OU LES ENFANTS
EN SITUATION D'EXCLUSION, DE HANDICAP,
DE VULNÉRABILITÉ PHYSIQUE, SOCIALE OU ÉCONOMIQUE,
PEU FAMILIERS DES INSTITUTIONS CULTURELLES.

LES CHIFFRES CLÉS

13,1M€ 
DE BUDGET DONT 1,8 M€
DE RESSOURCES PROPRES

3 COLLECTIVITÉS
CONTRIBUTRICES

DONT METZ MÉTROPOLE À HAUTEUR DE 5,15 M€,
LA RÉGION GRAND EST À HAUTEUR DE 4 M€,
ET LA VILLE DE METZ AVEC 550 K€.



PLUS DE **200** 
CONTRATS CONCLUS

HORS CONTRATS DE PRÊTS



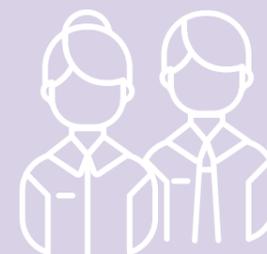
30 MARCHÉS PUBLICS
DONT 3 EN GROUPEMENT AVEC METZ MÉTROPOLE.



4 SÉANCES DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION



9 RÉUNIONS DU COMITÉ
SOCIAL ET ÉCONOMIQUE



75 SALARIÉS

SOIT 73,17 ÉQUIVALENTS TEMPS PLEIN,
DONT 67% DE FEMMES ET 33% D'HOMMES.

3 508 
MANDATS

AINSI QUE 268 TITRES DE RECETTES.

22 079€ 
POUR LA FORMATION

46 SALARIÉS CONCERNÉS ET 500 HEURES
DE FORMATION.

LA GESTION BUDGÉTAIRE

DÉPENSES	BP 2022	BUDGET 2022 APRES DM1	COMPTE ADMINISTRATIF 2022	TAUX DE RÉALISATION
ADMINISTRATION GÉNÉRALE	690 000	724 000	629 319	86,9 %
PERSONNEL PERMANENT	3 900 000	3 900 000	3 833 601	98,3 %
COMMUNICATION	775 000	842 000	736 796	87,5 %
BÂTIMENT	1 442 600	1 577 600	1 550 188	98,3 %
SÉCURITÉ	962 000	880 000	870 536	98,9 %
PROGRAMMATION ET ÉDITIONS	207 000	233 000	230 590	99 %
PRODUCTION	2 815 000	3 572 125	3 456 215	96,8 %
PUBLICS	1 195 000	1 255 000	1 229 802	98 %
DOTATIONS AUX PROVISIONS	330 000	267 000	247 317	92,6 %
CHARGES IMPRÉVUES	30 000	100 000		0%
CHARGES EXCEPTIONNELLES ET FINANCIÈRES	15 000	86 295	78 875	91,4 %
TOTAL DÉPENSES EXPLOITATIONS RÉELLES	12 361 600	13 437 020	12 863 238	96 %
AMORTISSEMENTS	2 400	2 400	2 332	97,2 %
DOTATION POUR DÉPRÉCIATION	271 300	291 100	291 016	100 %
EXTOURNE STOCK	494 400	480 800	480 647	100 %
VIREMENT D'ÉQUILIBRE ENTRE SECTIONS		3 400		0 %
TOTAL DÉPENSES D'ORDRE	768 100	777 700	773 996	99,5 %
TOTAL DÉPENSES EXPLOITATION	13 129 700	14 214 720	13 637 234	95,9 %

RECETTES	BP 2022	BUDGET 2022 APRES DM1	COMPTE ADMINISTRATIF 2022	TAUX DE RÉALISATION
CONTRIBUTIONS	9 700 000	9 700 000	9 700 000	100 %
Ville de Metz	550 000	550 000	550 000	100 %
Metz Métropole	5 150 000	5 150 000	5 150 000	100 %
Région	4 000 000	4 000 000	4 000 000	100 %
RECETTES PROPRES	1 845 000	1 666 500	1 599 945	96 %
Mécénat	750 000	710 000	685 131	96,5 %
Produits de gestion courante dont locations	75 000	45 000	34 328	76,3 %
Billetterie	800 000	670 000	747 548	111,6 %
Produits éditoriaux	160 000	186 000	77 542	41,7 %
Diverses redevances	60 000	55 500	55 396	99,8 %
SUBVENTION DÉPARTEMENT 57	300 000	337 200	337 201	100 %
AUTRES SUBVENTIONS	38 000	76 010	77 002	101,3 %
ATTÉNUATION DE CHARGES	30 000	57 500	60 528	105,3 %
AUTRES RECETTES	123 600	331 424	259 724	78,4 %
REPRISE SUR PROVISION ET DÉPRÉCIATION	325 000	315 000	314 760	99,9 %
TOTAL RECETTES EXPLOITATION RÉELLES	12 361 600	12 483 634	12 349 160	98,9 %
VARIATION DE STOCK	496 800	506 400	506 314	100 %
REPRISE SUR DÉPRÉCIATION D'ACTIF	271 300	271 300	271 203	100 %
TOTAL RECETTES D'ORDRE	768 100	777 700	777 517	100 %
RÉSULTAT REPORTE		953 386		0 %
TOTAL RECETTES D'EXPLOITATION	13 129 700	14 214 720	13 126 677	92,3 %

CRÉDITS PHOTOS

Couverture :

Centre Pompidou-Metz © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz / Photo Marc Damage / 2023

Page 1
Portrait de Chiara Parisi, Directrice du Centre Pompidou-Metz © Photo Républicain Lorrain / Karim SIARI

Page 5
Etel Adnan, *Rihla i lâ Jabal Tamalpais [Voyage au mont Tamalpais]*, 2008 © Etel Adnan
© Ville de Metz / Photo Philippe Gisselbrecht / 2021 / Exposition *Écrire, c'est dessiner*

Page 6
© Etel Adnan et Galerie Lelong & Co.

Page 7
Aluay KAUMAKAN, *Vines in the Mountains*, 2020 © Courtesy of the Artist and Taipei Fine Arts Museum
© Centre Pompidou-Metz / Photo Marc Damage / 2021 / Exposition *Toi et moi, on ne vit pas sur la même planète*

Page 8
MILLIØNS [Zeina Koreitem & John May], Aube, 2021
Commande du musée du Centre Pompidou-Metz
© Courtesy of the Artist and Taipei Fine Arts Museum
© Ville de Metz / Photo Philippe Gisselbrecht / 2021 / Exposition *Toi et moi, on ne vit pas sur la même planète*

Page 9
Dan Peterman, *Civilian Defense* (détail), 2007 / Eindhoven, Van Abbemuseum, 2921 © Dan Peterman
Riccardo Dalisi, Panneau 1, Panneau 2 et Panneau 3 de l'ensemble « *Animation et séminaire du quartier Traiano, Naples, Italie* », 1971–1975 / Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne © Riccardo Dalisi
© Photo Philippe Gisselbrecht / 2022 / Exposition *L'Art d'apprendre. Une école des créateurs*

Page 11
Photo © smarin, studio design

Page 12
Je suis une œuvre d'art, 7 mars 2022
© Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 2022

Page 13
Eva AEPPLI, *Groupe de 48* (détail), 1969-1970
© Susanne Gyger, Lucerne / Photo : Centre Pompidou-Metz / Marc Damage / 2022 / Exposition *Le Musée sentimental d'Eva Aeppli*

Page 14
Eva Aeppli, *Les Planètes*, 1990
© Susanne Gyger, Lucerne / Photo : Centre Pompidou-Metz / Marc Damage / 2022 / Exposition *Le Musée sentimental d'Eva Aeppli*
Vernissage de l'exposition *Le Musée sentimental d'Eva Aeppli*, 10 mai 2022
© Photo : Centre Pompidou-Metz / Marc Damage

Page 15
Michael Hansmeyer, Benjamin Dillenburger, *Grotto II*, 2017
Photo : © Centre Pompidou-Metz / Marc Damage / 2022 / Exposition *Mimésis. Un design vivant*

Page 16
Ronan et Erwan Bouroullec, « *Réveries urbaines* », 2016 © Ronan et Erwan Bouroullec
Photo : © Centre Pompidou-Metz / Marc Damage / 2022 / Exposition *Mimésis. Un design vivant*

Page 17

John Isaacs, *Is More Than This More Than This [Est-ce que plus que cela est plus que cela]*, 2001
Cruz Garcia & Nathalie Frankowski / WAI Architecture Think Tank, *Cities of the avant-garde [Villes d'avant-garde]*, 2011-2022
Courtesy des artistes
© Centre Pompidou-Metz / Photo Marc Damage / 2022 / Exposition *Les Portes du possible. Art & science-fiction*

Page 18

Anita Molinero, *Sans titre*, 2005
© Adapp, Paris, 2023
Kiki Kogelnik, *Female Robot*, 1964
© Kiki Kogelnik Foundation. All rights reserved
© Centre Pompidou-Metz / Photo Marc Damage / 2022 / Exposition *Les Portes du possible. Art & science-fiction*
Soirée Cosplay, 10 décembre 2022
© Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 2022 / Exposition *Les Portes du possible. Art & science-fiction*

Page 19

Thomas Houseago, *A Full Day of Love* (détail), *Demon Protector, Sculpture for kids and lovers, Demon Story Tapestry, Bucha, Episode Sculpture (Back to Leeds) et Ghost of a Painting*, 2022
© Adapp, Paris 2022
© Centre Pompidou-Metz / Photo Patrick Secco / 2022

Page 20

Thomas Houseago dans *Sculpture for kids and lovers*, 2022
© Adapp, Paris, 2022
© Photo : Centre Pompidou-Metz / Patrick Secco
Thomas Houseago, *Miraval Owl* (détail), 2022
© Adapp, Paris 2022
© Centre Pompidou-Metz / Photo Patrick Secco / 2022

Page 21

Refik Anadol, *Machine Hallucinations. Rêves de nature*, Centre Pompidou-Metz, France, 2022
© Centre Pompidou-Metz / Photo Marc Damage / 2022 / Exposition Refik Anadol, *Machine Hallucinations. Rêves de nature*

Page 22

Refik Anadol, *Machine Hallucinations. Rêves de nature*, Centre Pompidou-Metz, France, 2022
© Centre Pompidou-Metz / Droits réservés / 2022 / Exposition Refik Anadol, *Machine Hallucinations. Rêves de nature*

Page 23

Slavs and Tatars, *La Bataille des fruits*, 2021,
Studio du Centre Pompidou-Metz © Centre Pompidou-Metz / Photo Marc Damage / 2022

Page 24

Slavs and Tatars, *La Bataille des fruits*, 2021

Page 25

David Horvitz, *Sonne ton temps*, Courtesy the artist © Centre Pompidou-Metz / Photo Marc Damage / 2022

Page 26

Shigeru Ban & Jean de Gastines, *Rêver la ville idéale*, 2022
© Centre Pompidou-Metz / Photo Marc Damage et Droits réservés / 2022

Page 28

Eva Aeppli, *Anna*, 1972 et *Quelques Faiblesses humaines*, 1993-1994 / 2001
© Susanne Gyger, Lucerne
Goshka Macuga, *Madame Helena Blavatsky*, 2020
© Adapp, Paris, 2023
© Photo : Centre Pompidou-Metz / Marc Damage / 2022 / Exposition *Le Musée sentimental d'Eva Aeppli*

Page 30

Laura Bachman dans « *20 danseurs pour le XXe siècle et plus encore* » - Centre Pompidou-Metz, mai 2022
© Centre Pompidou-Metz / Photo Marc Damage / 2022

Page 31, 32

Discofoot
© Centre Pompidou-Metz / Photo Julian Benini

Page 33

Boris Charmatz [*terrain*], *Impromptu : ring my bell*, 22 octobre 2022
© Photo : Centre Pompidou-Metz / Patrick Secco

Page 35

Vinii Revlon, *Black & Green function ball*, 23 octobre 2022
© Photo : Centre Pompidou-Metz / Patrick Secco

Page 36

© Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz
© Photographie Jacqueline Trichard

Page 37

© Droits réservés

Page 38

Humberto & Fernando CAMPANA, *Panneau mural Pele*, 2021 © Adapp, Paris, 2022
© Centre Pompidou-Metz / Photo Marc Damage / 2022 / Exposition *Mimésis. Un design vivant*

Hew LOCKE RA, *Where Lies the Land?* 1, 2019 et *Call Sign I*, 2019, courtesy de l'artiste et Hales, Londres et New York, *Where Lies the Land?* 2, 2019, Collection Sheldon Inwentash et Lynn Factor, Toronto, *Where Lies the Land?* 4, 2019, collection Robyn et Andrew Schwarz
© Centre Pompidou-Metz / Photo Marc Damage / 2022 / Exposition *Les Portes du possible. Art & science-fiction*

Page 39

© Droits réservés

Page 40

agnès b. © kazou ohishi

Page 40

Samuel Tomatis, *Bio Fabrique*, La Capsule, Centre Pompidou-Metz, 2022
© Photo : Centre Pompidou-Metz / Philippe Gisselbrecht / 2022

Page 43, 45, 46, 47, 48 et 49

© Droits réservés

Page 51

© Centre Pompidou-Metz / Photo Marc Damage / 10 juin 2022

Page 56

Centre Pompidou : architectes Renzo Piano et Richard Rogers - Photo © Sergio Grazia - Photographie de la façade Est, rue du Renard / rue Beaubourg, réalisée en 2021 pour la première fois dans son intégralité, depuis l'inauguration du bâtiment en 1977

Page 57

© Photo Jacqueline Trichard

Page 58

Centre Pompidou-Metz © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz / Photo Philippe Gisselbrecht / 2022

Page 59

© Droits réservés

Page 64

© Centre Pompidou-Metz / Photo Philippe Gisselbrecht / 2022

Page 65

Photo spatiale de la ville de Metz par Thomas Pesquet
© Droits réservés



REFIK ANADOL

PREMIÈRE ŒUVRE NFT

PRÉSENTÉE DANS UNE INSTITUTION PUBLIQUE FRANÇAISE

Centre
Pompidou-Metz

